



SPÉCIALE 40 ANS



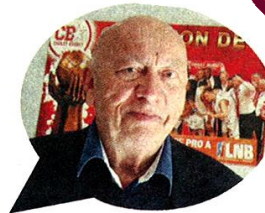
1. LES 40 ANS DE CHOLET BASKET

INTERVIEW DE MICHEL LÉGER



Rencontre...

Michel Léger, président fondateur de Cholet Basket



En écho aux festivités prévues ce samedi 30 mai (cf. le détail du programme sur le site Internet www.cholet-basket.com), le fil rouge de ce mois de mai met à l'honneur Michel Léger, l'homme par qui l'association Cholet Basket est née il y a 40 ans.

Synergences hebdo : Comment a démarré l'histoire «Cholet Basket» ?

Michel Léger : Le club a été créé le 18 juin 1975. À l'époque, j'étais président de la section basket de la Jeune France (JF). Les équipes enregistraient de bons résultats dont l'équipe première qui avait accédé à la seconde division. Avec cette montée, nous avions le souhait de nous professionnaliser pour atteindre «l'élite», ce qui impliquait un changement de structure et surtout de philosophie de la JF qui, en tant que club omnisports, n'était pas préparé au professionnalisme en 1975. Après une dernière réunion de conciliation, ce fut le clash et avec un noyau d'une vingtaine de personnes nous avons improvisé une réunion dans l'arrière salle de l'hôtel Hervé, place de la Gare ; c'est là que nous avons décidé de créer Cholet Basket qui n'avait été ni souhaité ni préparé. L'aventure commençait et tout s'est enchaîné très vite. Dès la première année, le club comptait 14 équipes et nous avons remporté nos deux premiers titres : les poussins Champions départementaux et le Challenge du Meilleur Club de Maine-et-Loire pour l'ensemble de ses résultats ; deux symboles très forts. Des bons résultats qui se sont confirmés au fil des ans jusqu'à la montée en Nationale 1 (Pro A actuelle) à l'issue de la saison 86-87.

Depuis cette époque, s'est poursuivie la belle aventure que l'on sait, avec la même équipe dirigeante, celle du départ restée fortement soudée. C'est à mon avis la clé de cette réussite.

S-h : Quels liens entretenez-vous toujours avec CB ?

M. L. : Les liens sont excellents. J'assiste à tous les matches aux côtés du président Patrick Chiron. C'est une histoire d'amitié, une amitié de longue date. En effet, les trois présidents qui m'ont succédé, Louis-Marie Pasquier, Jean-Michel Lambert et Patrick Chiron étaient déjà membres du Conseil d'Administration lorsque j'ai quitté en 1995 la présidence du club.

S-h : Quels souvenirs marquants retiendriez-vous de ces années ?

M. L. : Un des grands souvenirs est la première Coupe d'Europe que nous avons disputée. C'était au mois de janvier 1989 : nous avons battu, à La Meilleraie devant plus de 8 000 spectateurs, le Real Madrid qui, à l'époque, était considéré comme la meilleure équipe du continent. Nous étions très heureux de cette première et qui plus est contre le grand Real.

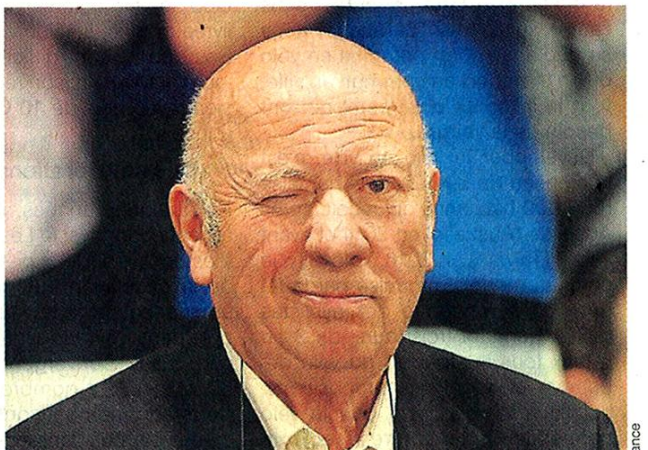
Puis dans l'histoire plus récente du club, je dirais la finale à Bercy en juin 2010 où nous avons remporté le titre de Champion de France. Ce jour-là, une page s'est sans doute tournée mais il reste de très nombreux chapitres à écrire.

Bon vent à Cholet Basket.

L'histoire : le jour où Cholet Basket est né

Ce 18 juin 1975, Michel Léger (photo), quitte l'assemblée générale de la section basket de la Jeune-France, dans une ambiance houleuse. L'enjeu : l'orientation, ou non, vers le professionnalisme. C'est l'acte fondateur qui précède la naissance de Cholet Basket.

Pages Cholet



Ouest France – Samedi 30 mai 2015

L'« appel » de Michel Léger donna naissance à CB

Ce soir de juin 1975, l'ambiance est houleuse à l'assemblée générale de la section basket de la Jeune-France. Celui qui deviendra président de Cholet Basket s'en va, pour fonder un club professionnel.

L'histoire

A chaque époque ses grands hommes. Celle de Cholet Basket est formidablement lotie d'une multitude de figures emblématiques. Celle de Michel Léger s'impose en premier lieu. Comme une évidence. Du statut de fondateur du club à l'homme à tout faire, au « président-animateur » haranguant la foule massée à la Meillerie, jusqu'à son retrait officiel de CB en 1995, on en oublierait presque l'essentiel. En l'occurrence, cette soirée de juin 1975 que tous les témoins affirment torride, et pour cause. La température monta effectivement d'un cran à l'approche de l'assemblée générale de la section basket de la Jeune-France. Une Jeune-France « où bat alors le cœur du basket choletais (la JF est alors en Nationale 2) », se souvient le principal intéressé.

« Un moment de panique »

« L'appel du 18 juin » qui se profile n'émane pas d'un résistant, mais d'un contestataire. D'un passionné, pour qui l'expérience de joueur (à la J.-F. et Évreux), certes honorable, a tourné court. D'un homme, devenu dirigeant, pour qui l'ambition n'est pas un vain mot. « En 1975, Cholet méritait déjà son club professionnel », assure Michel Léger, déjà l'une des chevilles ouvrières de la J.-F. à l'époque. « Professionnalisme » : le mot est lâché. Il résume à lui seul l'opposition (le mot est faible) qui prend forme entre les partisans du grand homme, et les « traditionnalistes », pour qui la Jeune-France, en tant que patronage, n'a pas vocation à faire rimer sport et argent. De là à envisager une scission... « Était-ce prévu ? Vous pensez bien que non. Sinon, le soir de l'assemblée, j'aurais réservé une salle. » Pourtant, rapidement, le ton mon-



Michel Léger, figure fondatrice du club, reconnaît avoir « eu un moment de panique » le soir où s'est jouée la création de Cholet Basket. Les moments vécus par la suite, comme cette historique victoire contre le Real Madrid en 1989, ont justifié les risques pris.

ta. En pleine assemblée générale, Michel Léger et les siens mettent les voiles. Direction l'hôtel Hervé, qui jouxte la gare. Il est tard. Pourtant, le cortège est dense, silencieux, grave. C'est que certains quittent un club qu'ils ont toujours connu. « Je me suis retrouvé en face d'une feuille blanche, que l'on m'a tendue. J'ai eu un moment de panique, j'ai failli me sauver. Et puis, on s'est dit : on fonde un club. » Ainsi, CB naquit. Mais le nouveau-né est chétif et certains menacent déjà sa perte. « Dès sa création, Cholet-basket était une sacrée ouverture, un pari un peu fou dans lequel personne, à l'époque, n'aurait misé un centime. Rappelons-nous que les plus optimistes nous en donnaient pour six mois. »



Faire taire les pessimistes : un leit-motiv original pour Michel Léger. Il ne peut se concevoir sans résultats sportifs. Pour ce faire, il fallait un visionnaire. « On a mis les moyens et on s'est de suite attaché à former la jeunesse. »

Entre passion et coups de gueule

Former : un credo qui renvoie à la marque de fabrique de tout un club, même 40 ans plus tard. Il fallait un mordu, pas refroidi par l'idée de rejoindre Évreux, seul, en plein après-midi d'octobre 1985, après avoir écourté une cérémonie officielle à Cholet. Uniquement pour ne rien manquer du match de CB... qui cette fois-là ne toucha pas terre. Colère noire du président.

C'est tout cela Michel Léger : de la passion, du caractère, quelques coups de gueule mémorables. Le plus illustre, sans doute, après qu'il se fut fait « gentiment » renvoyé de la Meillerie par M. Bès, l'un des arbitres du match Cholet-Nantes, en mars 1990... pour avoir un peu trop levé les bras et exhorté la Meillerie à donner de la voix ! Tout autour de l'homme, la pression quêtait. « Nous sommes condamnés à monter, du fait de l'aide (financière) que l'on reçoit », lâchera-t-il, en 1986, alors que CB tutoie la Nationale 1. A l'époque, l'homme use des calmants avant les matches. Mais seule la victoire faisait de l'effet. « A Cholet Basket, l'important n'est pas de participer, mais de gagner », résume-t-il. Coubertin n'a qu'à bien se tenir.

Revivez la grande et la petite histoire de CB

Cholet-basket est l'un des clubs qui compte dans le basket français, 6 des 24 joueurs présélectionnés en équipe de France pour le prochain championnat d'Europe ont joué à Cholet. Le ratio était le même dans les années 90. Et tout ça pour une ville de 50 000 habitants dont le club, il y a 40 ans, démarrait au niveau départemental ! C'est cette histoire exceptionnelle qui est racontée dans un hors-série inédit, Cholet Basket, 40 ans d'épopée, réalisé par Ouest-France et Le Courrier de l'Ouest.

Un patrimoine immatériel

Grâce à de nombreux témoignages et à la plume de Jérémy Proux, le hors-série permet de revivre tous ces moments qui font la vie d'un club. Les bons, comme cette Coupe de France 1998 fêtée avec Jacques Chirac, ou les mauvais, comme cette altercation entre Allinél et Devereaux, à l'aube d'un match contre Bologne, en 1991.

A la lecture de ce numéro, on sait mieux ce qui fait la particularité de CB. Si le club a remporté deux Coupes de France, une Semaine des As et un titre de champion de France, tryptique que seuls les plus grands peuvent se targuer d'avoir réalisé, le patrimoine de CB est surtout immatériel.

Il réside dans sa réputation de club formateur, loin d'être usurpée car, de Rigaudeau à De Colo, Cholet a four-



Jacques Chirac au milieu des joueurs de CB ? Une drôle d'histoire qui a marqué les esprits.

ni au basket français les acteurs de ses plus beaux exploits. En attendant que Séraphin ou Gobert n'écrivent ceux du futur !

Cholet, c'est aussi le plus bel avatar de ces Mauges passionnées de balle orange. A la Meillerie, la ferveur pour le club ne se dément pas, même si les résultats sportifs décevants de ces dernières années l'ont un peu atténuée.

Qu'importe, si le futur de Cholet Basket reste à écrire, son histoire mérite ce coup de projecteur !

Cholet Basket, 40 ans d'épopée, 88 pages, 7,90 €.

Anniversaire C'est aujourd'hui que CB souffle les bougies ! Une petite cérémonie est prévue à 10 h 30 ce matin à la Meillerie : discours, remise de distinctions, vidéo... Au programme également, l'inauguration de l'exposition permanente retraçant l'histoire de CB, avant un buffet musical.

Ouest France – Samedi 30 mai 2015

Ils racontent leur Cholet Basket

« Avec Savo, on s'est soutenu mutuellement »

Jean-Yves Richardon, ex-patron du Smash : « J'en ai croisé des personnes, dans ce club. Mais celles qui m'ont marqué et celles avec lesquelles j'ai gardé des liens auront été Savo Vučević et Paul Fortier, qui est devenu un ami. Savo, il a connu des moments pas simples à son arrivée à CB. On s'est soutenu mutuellement. »



« CB, c'est 40 ans de ma vie »

Laurent Nérière, ancien président de l'association Cholet Basket : « Le club de Cholet Basket, c'est 40 ans de ma vie. J'y étais au tout début à sa création en 1975, j'avais 14 ans. J'ai d'abord été joueur pour être avec mes copains, et parce que le club se trouvait à 100 mètres de la maison familiale. C'est devenu une passion. Mes loisirs du week-end, c'était le basket. Quand j'ai arrêté ma carrière

de basketteur - c'est un bien grand mot - j'ai occupé plusieurs postes, soit plus de 20 ans de bénévolat : arbitre, président de l'association Cholet Basket, intégrant pour les seniors garçons. Comme je ne faisais pas trop mal mon boulot, Laurent Buffard m'a demandé de l'être pour le club professionnel. J'ai du coup beaucoup voyagé. Grâce au club, j'ai pu découvrir énormément de choses. »

« Les joueurs draftés en NBA, des moments forts »

Jacques Catel, ex-directeur du centre de formation de CB : « A chaque fois que nous eu des joueurs draftés en NBA, ce sont des moments forts car c'est le résultat d'un long travail. La dernière fois, c'était avec Rudy Gobert. J'ai été le voir l'an dernier à Salt Lake City, où il nous avait reçus très aimablement. C'est une vraie satisfaction, car sous le joueur réservé au départ, on devinait du caractère, de la volonté. Évidemment, on ne peut jamais être sûr, et c'est facile de le dire ensuite. Il y a eu aussi Claude Marquis, que j'étais allé chercher dans une banlieue très défavorisée de Cayenne. C'était sous la pluie, dans la boue. Mais la maison de sa maman était impeccable. Il s'en est sorti et a à cœur d'aider d'autres jeunes. Au centre de formation, on s'attache aux familles, aux parents. Notre vocation, ce n'est pas que la réussite sportive, mais aussi humaine. »



« Avec Jean Galle, contre le Real Madrid ou Caserte »

Jacky Périgols, ancien joueur et entraîneur à CB : « Je me souviens surtout de l'époque où l'équipe de Cholet Basket avait pour entraîneur Jean Galle, et en particulier des matchs contre le Real Madrid ou Caserte, en coupe d'Europe (1989). La salle était pleine, jusque dans les marches. Au niveau sécurité, ce serait inacceptable actuellement. Il y avait une grosse euphorie, l'engouement du public était énorme. Idem sur le terrain. CB c'était un peu le petit Poucet contre les grosses équipes européennes. Mais il y avait un vrai engagement. Une envie chez les joueurs de prouver qu'ils avaient vraiment le niveau. Et ils ont battu les Espagnols. »



« Rigaudeau, Warner... Oui, c'étaient des dieux »

Régis Boisé, actuel coach des espoirs de CB : « Difficile de retenir un moment en particulier quand on est à CB depuis toujours ou presque. Autrefois, on croissait les joueurs qui pour nous, enfants, étaient tout simplement des dieux. Rigaudeau, Warner... Oui, c'étaient des dieux. Ce qui me reste en mémoire d'un point de vue personnel, ce serait quand

même ces finales de championnat de France benjamins - à l'époque, cela existait encore - et minimes perdues contre Villeurbanne. On était une belle bande de copains. On avait ensuite remporté le titre (en 1993-94) suite à ces deux finales perdues. Il y avait vraiment l'esprit famille qui caractérise également CB. »

« Coupe d'Europe, salle pleine, supporters en rouge »

David Gautier, ancien joueur pro au club : « Je suis né à Cholet. J'étais un des plus grands supporters de Cholet Basket. J'y allais tout le temps. Mes meilleurs souvenirs sont les matchs de Coupe d'Europe. La salle était pleine, tout le monde en rouge, super ambiance. C'était fantastique. Plus tard, en tant que joueur, ma meilleure compétition a été l'Euroleague, en 1999-2000. On avait rencontré les plus grands clubs : Madrid, Trévise, Moscou... Et en championnat, on jouait contre Pau, Limoges, Villeurbanne. Les trois premiers, c'était très difficile de les détrôner à l'époque. »



« Je les ai tous vus grandir »

Daniel, supporter et abonné : « Ce que j'apprécie avec Cholet Basket, c'est cette capacité à faire jouer les jeunes. Même si on les a moins vus cette saison. Moi, je les ai tous vus grandir. Rigaudeau, Bilba et tous les autres. Et j'en suis fier. »



« A Du-Bellay, on avait des majorettes »

Clément, alias « Troubadour », mascotte de CB : « On parle de la Meillerie comme d'une salle où le public est proche. C'est vrai, mais je retiens que Du-Bellay était un lieu où le public était encore plus bruyant, encore plus proche. C'était un peu fou.

A l'époque, on avait des majorettes. Et puis, on avait notre fanfare aussi. Les matches de Gravelines et de Berck qui ont été décisifs pour notre montée en Nationale 1, c'est le genre d'événement qui est resté gravé en moi. »

« Avant tout, c'est pour moi une grande famille »

Françoise Châtaigner, présidente de l'association Cholet Basket : « Cholet Basket, c'est avant tout pour moi, une grande famille. S'il y avait eu un club dans ma commune des Deux-Sèvres, vu mon 1,75 m, j'aurais certainement fait du basket. Mais j'ai découvert ce sport à Cholet il y a plus de 20 ans, grâce à mon fils qui y jouait. Je suis entrée dans le bureau de l'association il y a une dizaine d'années et suis présidente depuis octobre 2013. C'est un gros investissement mais je m'y retrouve. Je fais plein de rencontres, toutes générations confondues, c'est très enrichissant. En plus, le club a eu de très bons résultats cette année, dont les seniors filles qui monteront en nationale 2 et les garçons en nationale 3. C'est que du bonheur, ça donne envie de continuer. »



« Je me souviens de Chirac dégustant sa bière »

Éric Girard, coach du Portel, ex-coach de CB de 1996 à 2001 : « Après la première Coupe de France, on avait croisé Jacques Chirac à Angers, qui était venu boire un coup avec nous. Je m'en souviens très bien. La sécurité d'usage pour son arrivée à nos côtés dans l'établissement où nous étions, le drink pris en

semble... J'étais assis pas très loin de lui. Je me souviens de la façon dont il dégustait sa bière. Comme quelqu'un de tout à fait normal, très abordable et simple. Belle expérience. Pour ces deux Coupes de France remportées, on a tellement de bons souvenirs. »

Ouest France – Samedi 30 mai 2015

THIERRY CHEVRIER



Chevrier, une vie 100 % Cholet Basket

A l'occasion des 40 ans du club, le directeur général de CB raconte sa passion pour le basket. Des années 70 à aujourd'hui.

PAGE 7

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 30 mai 2015

Il a Cholet Basket dans le sang

A l'occasion du quarantième anniversaire de Cholet Basket aujourd'hui, on est allé à la rencontre de Thierry Chevrier. À côté de Michel Léger, c'est peut-être celui qui incarne le plus CB. Voici pourquoi...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Un instant, son regard s'est embué, légèrement certes, mais derrière les lunettes, il y a eu comme un voile. C'était hier, sur les coups de 11 h, derrière les tribunes de la Meilleraie. Là, devant un des nombreux panneaux de l'exposition dédiée aux 40 ans de Cholet Basket (lire ci-dessous), Thierry Chevrier lâche les mots, à toute allure. « C'est cette année-là, en 1977, que j'ai signé ma première licence à CB, se souvient-il. Je venais de Trémont, j'étais cadet et je ne pensais qu'au basket, un vrai drogué ! A l'époque, les matches contre CB étaient épiques... Je détestais la défaite plus que tout. Vous savez, j'étais déjà un sanguin ! »

Ce caractère, le directeur général de Cholet Basket ne l'a jamais vraiment quitté. C'est en lui, les journalistes sportifs en savent quelque chose, eux qui peuvent recevoir des coups de téléphone enflammés pour un commentaire ou une analyse qui ne passe pas un lendemain de défaite. La passion, que voulez-vous...

« CB, c'est toute une vie, parfois ça me ronge »

Dans les années soixante-dix, cette passion était déjà là, dans ses gènes, plus aiguisée encore. « Quand j'ai commencé à m'entraîner avec CB, c'est Francette Abelard, une dirigeante, qui venait me chercher avec sa 4L au lycée Europe. Eh bien, je ne lui ai pas parlé pendant des mois car lors du dernier match que j'avais joué contre Cholet, on s'était fait voler ! C'était Jacques Cattel, l'arbitre, je m'en souviens bien ! » Il n'oublie rien, Thierry Chevrier. Il a donné (presque) toute sa vie au club choletais : 13 saisons en tant que joueur (personne n'a fait mieux) et 12 saisons en tant que dirigeant et directeur général. « CB, c'est toute une vie, glisse celui qui portait le fameux n° 10, un clin d'œil à un de ses idoles, le footballeur Jean-Marc Guillou, alors leader technique du SCO. Parfois, ça me ronge. C'est en moi, je ne peux rien y faire. Par chance, j'ai



Cholet, la Meilleraie, hier. A 55 ans, le directeur général de CB Thierry Chevrier a tout connu avec le club de son cœur.

une femme, Lydie, qui comprend ça... Sinon, ce serait invivable. » Thierry Chevrier a tout connu : du titre de champion de France de N2, en 1986, en passant par la Coupe d'Europe contre le Real Madrid, en 1989, et le titre de... champion départemental en 1978 ! La trajectoire est assez folle. « C'est une fierté que Michel Léger (NDR : le président fondateur) m'ait accordé sa confiance tout au long de ces saisons », relève celui qui a été un attaquant féroce, attaquant né, un des plus beaux que le club ait connus. Jugez plutôt : Thierry Chevrier a dépassé la barre des 30 points à 22 reprises au cours de sa carrière, et même inscrit 44 unités et

plus à deux reprises... Il a fait tout ça avec le maillot rouge et blanc de CB, et non celui bleu et blanc de la JF, qui était pourtant, dans les années soixante-dix, le club dominant de la ville. « Oui, mais pendant la guerre, la famille de Michel Léger venait chercher du lait dans la ferme de mon grand-père, à La Salle-de-Vihiers, dit-il. Signer avec Cholet Basket tenait donc de l'affectif. » Le nom Chevrier est intimement lié au club. Dans la famille, onze membres y ont été licenciés. Aujourd'hui encore, il y a la filleule, Audrey, et le fils, Antoine. On dit que c'est la famille qui a été la plus représentée au cours de l'histoire de CB. Thierry Chevrier fera bien une

entorse à « son » Cholet Basket, une parenthèse plutôt, longue de treize années entre Angers BC et l'Hermine de Nantes. Mais l'enfant du pays est revenu dans le giron. Naturellement. « CB, c'est une marque d'excellence, la volonté d'aller toujours plus haut, souligne-t-il. C'est une famille aussi, car à la naissance du club, il a fallu se serrer les coudes pour faire sa place. » Tout ceci a forgé des caractères et des destins. Celui de Thierry Chevrier fait partie de ce creuset-là. Et dire que tout a commencé avec une petite balle et une boîte à chaussures pour tout panier, posée sur l'armoire de sa chambre.



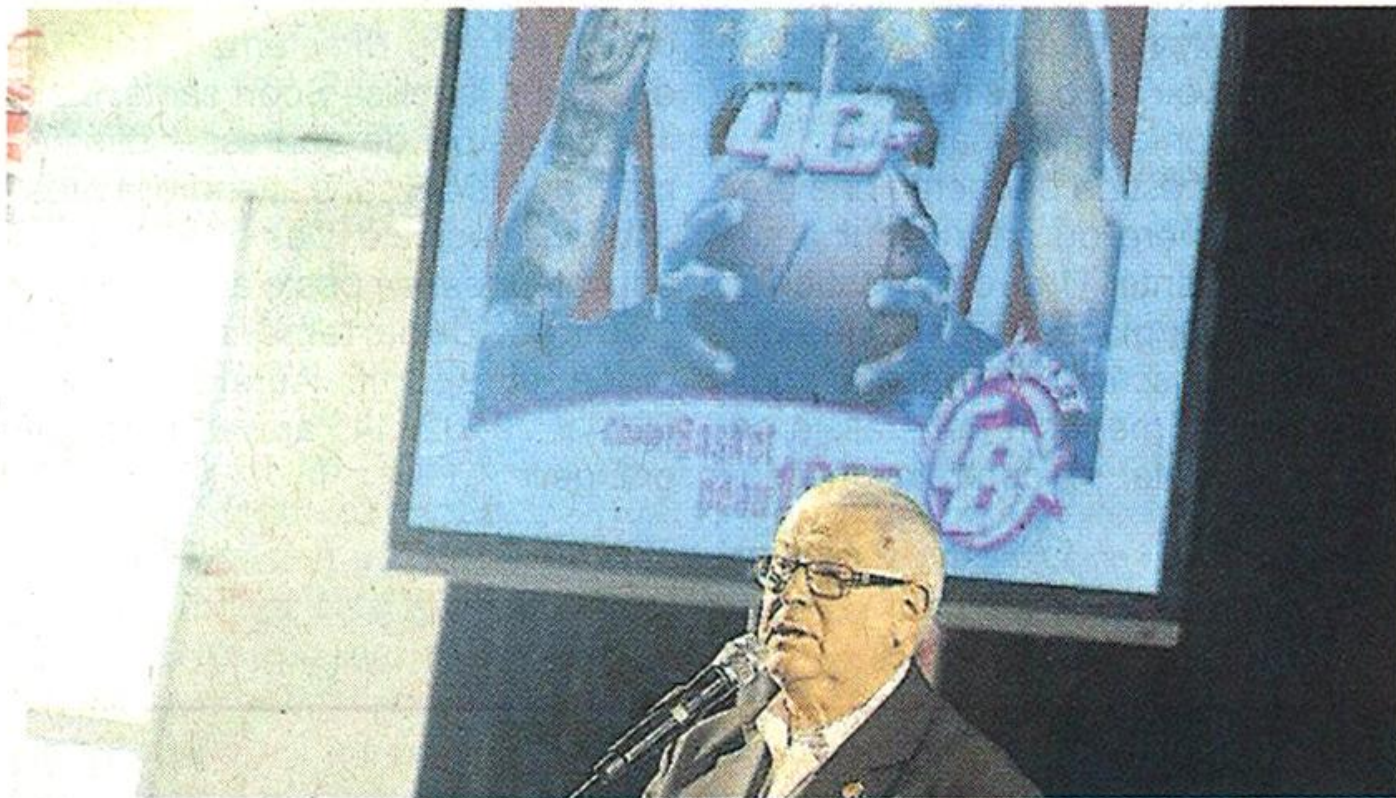
L'ancien joueur de CB, Rudy Gobert, a remis hier les prix aux meilleurs espoirs à l'occasion du Trophée du futur. « Cela me fait très plaisir de revenir, a dit le pivot des Utah Jazz. J'ai vu que mon maillot était accroché à la Meilleraie, ça fait drôle. »

A SAVOIR

Une grande expo pour les 40 ans

Aujourd'hui et demain, Cholet Basket fête son quarantième anniversaire. Un rendez-vous marqué par une très riche exposition à la salle de la Meilleraie, théâtre par ailleurs de week-end du Trophée du futur et du Final Four U18. Des panneaux - illustrés par des photos et des coupures de presse - retracent ainsi les 40 ans du club. Saison après saison. Mais attention, il n'y a pas que ça, on y voit aussi tous les joueurs

passés par CB, les entraîneurs, les présidents, sans oublier les pérégrinations européennes du club, les statistiques, les photos d'équipes, près de 1 000 au total... Bref, une plongée remarquable dans l'histoire du club. La journée anniversaire débute ce matin à 10 heures avec les discours et les distinctions. Une visite officielle de l'exposition prolongera la matinée avant le buffet et la projection d'une vidéo.



Cholet-basket fête ses 40 ans en famille à la Meilleraie. Samedi, à l'occasion de la cérémonie officielle des 40 ans du club, les grandes figures de Cholet-basket, passées et présentes, les anonymes, ont ravivé leurs souvenirs lors d'émouvantes retrouvailles. De Momir Zagorac, le premier « étranger » de CB, à Rudy Gobert, le dernier exilé outre-atlantique, en passant par Laurent Biteau, Yves Oger, ou encore Patrick Chiron, le président du club (photo).

Ouest France – Lundi 1^{er} juin 2015

Exposition Cholet-basket : précision

Une exposition permanente retraçant l'histoire de Cholet-basket a été inaugurée samedi (*Dimanche Ouest-France d'hier*). Et les dernières saisons y sont bien représentées. « Pas

dans la continuité car il n'y avait plus de place sur ce mur, mais elles y sont bien », rassure Thierry Chevrier, directeur de CB.

Ouest France – Lundi 1^{er} juin 2015



L'histoire

En 1975, Cholet bâtissait la Meilleraie en 70 jours

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



Alors que Cholet Basket fêtera ses 40 ans jeudi, retour sur l'histoire de la salle de la Meilleraie qui fut construite en un temps record.

PAGE 4

La Meilleraie, toute une histoire

Alors que Cholet Basket fête précisément ses 40 ans jeudi prochain, coup de projecteur sur la salle de la Meilleraie, l'ancre de CB. Établie en un temps record, 70 jours, cette salle déchaîne les passions...

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Affolé. On est au printemps 1987, et Maurice Ligot, à l'époque maire de la ville, est « affolé ». Ce sont ses mots. Mais pour quoi ça ? C'est simple : Cholet Basket avance à une vitesse « fulgurante » et va bientôt connaître le plus haut niveau national. A la rentrée suivante. Bref, c'est une question de jours... « Il faut changer de salle, on ne peut pas rester comme ça. » C'est ce que le maire de Cholet entend alors dans son bureau. On comprend mieux ses sueurs froides. Cela faisait déjà un an que les joueurs choletais avaient quitté la salle Joachim-Du-Bellay et ses vieux échafaudages qui portaient la capacité des lieux à 2 500 spectateurs. Ils venaient de passer une saison à la Meilleraie, à l'espace jaune (1), en attendant mieux. Et ce mieux était urgent.

Maurice Ligot : « C'est juste une salle différente... »

Michel Léger, alors président de CB, raconte : « C'est simple : l'appel d'offres pour la nouvelle salle a été fait le 4 juillet et on jouait notre premier match dedans le 19 septembre. » C'était contre Lorient, et le délai fut respecté. Un sacré challenge. Rendez-vous compte : la salle de la Meilleraie a été bâtie en... 70 jours. Une prouesse, oui. « On est parti d'une page blanche, dit Maurice Ligot. Et pour faire vite, on a fait simple. On est parti d'une carcasse métallique posée sur des piliers en béton. Le site de la Meilleraie s'est imposé de lui-même en raison de l'espace et de la possibilité de grands parkings. La salle de basket est en fait une annexe à ce qui existait déjà. C'est une grande boîte d'allumettes mi-toyenne. » Pour gagner du temps, la charpente métallique a été assemblée sur le sol et montée par quatre



La salle de la Meilleraie a été construite en 70 jours. Alors maire de Cholet, Maurice Ligot se souvient : « Le délai de construction était si court qu'il fallait inclure le projet de la salle dans un budget déjà fait ». Photo CO - Étienne LIZAMBARD.

grues. La technique était astucieuse, et s'est avérée payante. Michel Léger parle d'une construction qui s'est faite à une « vitesse folle ». Les gradins, dessinés en forme de V écrasé pour tenir plus de monde, peuvent accueillir plus de 5 000 personnes, ce qui fait encore actuellement de la Meilleraie une des plus grandes salles de France. A la rentrée 1987, il y avait donc beaucoup de fierté. Aujourd'hui, la salle choletaise est un haut lieu du basket français, cela ne fait aucun doute. « Ici, ça sent le basket à plein nez » comme le dit si bien Pascal Donnadieu, le coach

de Nanterre. La Meilleraie, que certains qualifient aussi de hangar en raison de son architecture et de son confort tout relatif, bien loin des standards actuels de Pro A... « Alors ça, ça m'agace, tonne Maurice Ligot. C'est radicalement faux ! C'est une belle salle, elle est juste différente... Et elle est bruyante, c'est parfait ! » La Meilleraie aiguise tous les sentiments, car ce qui s'y est passé - et il s'en est passé des choses, des tas de choses même - pèse des tonnes dans l'histoire du club et dans les souvenirs des Choletais. « Beaucoup de villes aimeraient avoir un tel hangar, ajoute

Michel Léger. Cette salle, elle vit, il y a tellement d'émotions... Je n'en vois pas deux comme ça. Vous savez, si un jour, on doit faire une nouvelle salle à Cholet, il y a une condition sine qua non à respecter : il faudra y emmener l'esprit de la Meilleraie. »

(1) L'espace jaune de la Meilleraie correspond aujourd'hui à la partie se trouvant derrière les vestiaires.

A SAVOIR

A suivre demain nos pages spéciales sur les 40 ans de CB.

8 000 fans pour voir le Real Madrid

Officiellement, la salle de la Meilleraie présente une capacité d'accueil de 5 191 personnes. Mais voilà, par le passé, la jauge a été allégrement franchie. Dans les années 90, notamment. Le record est exactement de... 8 128 spectateurs ! Les fidèles disent qu'on a atteint ce chiffre lors de la réception du grand Real Madrid, le 17 janvier 1989, en Coupe des Coupes (victoire 95-85). « C'est bien possible, glisse Michel Léger, le fondateur de CB. A l'époque, on faisait rentrer tout le monde. Quand il n'y avait plus de place dans les gradins, on mettait trois personnes par marche. On

mettait aussi plusieurs rangées de bancs entre le premier rang et les panneaux publicitaires. » Voilà comment on arrivait à plus de 8 000 spectateurs... Michel Léger parle des « heures glorieuses » de la Meilleraie, mais avec le recul accuse également quelques « sueurs froides ». « S'il y avait eu le moindre pépin... Aujourd'hui, en raison des règles de sécurité, on ne pourrait plus se permettre de telles choses. » Au carrefour des années 80-90, la demande populaire était si forte que le club a dû installer, pour certains matches, une télévision dans la salle à côté, à l'espace jaune.



Soirée arrosée en ce 7 novembre 2010... Une fuite sur le toit interrompt le match CB-Villeurbanne, au grand dam de Thierry Chevrier, ici avec la serviette sur la tête.



A l'été 1987, le chantier de la Meilleraie prend des allures de challenge : tout doit être bouclé en 70 jours ! Défi relevé. Le match CB-Lorient inaugurerait les lieux.

Les petits trucs de la Meilleraie...

... **les toilettes.** Si la Meilleraie présente une particularité, c'est bien celle-ci. En effet, c'est la seule salle de Pro A où le public peut croiser les joueurs aux toilettes. Cela fait partie du folklore des lieux, et la cohabitation n'a jamais provoqué un quelconque incident.

... **la trappe et le parpaing.** Lors de la visite de sécurité en septembre 1987, assurée par Michel Léger, alors président de CB, un petit indicent a bien failli coûter un pied au sous-préfet. Explications. En ouvrant une trappe de désenfumage, un parpaing - qui ne devait absolument pas

se trouver là - est tombé directement sur le sol, juste aux pieds du sous-préfet ! « Ça a jeté un de ces froids », rigole encore Michel Léger.

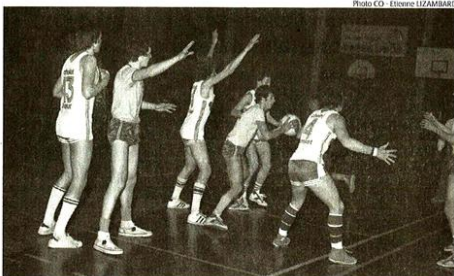
... **l'espace jaune et l'espace rouge.** Avant de prendre possession de la salle de la Meilleraie, CB jouait déjà... à la Meilleraie. En effet, au terme de la saison 1985-86, les Choletais - champions de France de N2 - ont déménagé à la Meilleraie mais dans l'espace jaune. C'est ici qu'ils vont jouer pendant un an avant de fouler définitivement leur parquet, installé dans l'espace rouge (l'actuelle salle de la Meilleraie), à la rentrée 1987.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 16 juin 2015

Cholet Basket. Les fans évoquent 40 ans de souvenirs

PAGES 8 ET 9

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 17 juin 2015



LES PREMIERS TITRES. Au terme de la saison 77, CB rafle la Coupe de l'Anjou, contre à Montrevaux (photo) et le championnat (Excellence départementale).



L'ÉPOQUE DU-BELLAY. Au soir du dernier match de la saison 1986, face à Nice (95-85), Cholet Basket exhibe fièrement son trophée de champion de Nationale 2.



L'ARRIVÉE À LA MELLERIAIE. La saison 86-87 marque la montée de CB au plus haut niveau national et son installation à la Mellériaie, ici contre l'Asvel.

Cholet Basket fête ses 40 ans : les Choletais

En 1975, le 18 juin précisément, le club de Cholet Basket était officiellement créé. En quarante ans, CB aura tout connu :

Fano : « J'avais les larmes aux yeux »



Stéphane Boutet, dit Fano, l'intendant, la nounou des joueurs de CB.

Il est de tous les matches de CB. Tout le monde l'appelle Fano. Il nous raconte ses belles images, de la finale des As, à celle de Bercy...

Stéphane Boutet à l'état civil, Fano pour les intimes, est l'intendant nounou de Cholet Basket. Depuis 27 ans au club, il côtoie les joueurs dans l'intimité des vestiaires, partage les peines et les joies, reçoit les confidences de certains. Fano n'est pas seulement celui qui passe la serpillière lors des rencontres à la Mellériaie. Non, c'est beaucoup plus que ça. Au cœur de l'équipe, il a vécu beaucoup d'émotions, surtout lors de certaines finales. Fano se souvient notamment de la finale des As en 2008 : « On ne pensait

pas aller en finale, Erman (Kunter) n'avait pas emporté assez de chemises. Pour la finale, j'ai dû aller au pressing en catastrophe et j'ai repassé sa chemise. » Pour Fano, comme beaucoup de Choletais, la finale à Bercy reste le souvenir le plus marquant de ces années. « Quand on gagne et que je vois Michel Léger soulever le trophée, c'est beaucoup d'émotions. Pour moi, c'est l'aboutissement de son projet, il a été au bout, un titre de champion de France. Il soulève le Graal, ça m'a touché. Moi qui ne pleure presque jamais, j'avais les larmes aux yeux. Il avait amené le club au plus haut niveau national, un club qu'il avait créé. Il a fait connaître sportivement une équipe et la ville de Cholet connue surtout pour son mouchoir. »

André TREBERN

Bruno : « Gravelines, la soirée de rêve »

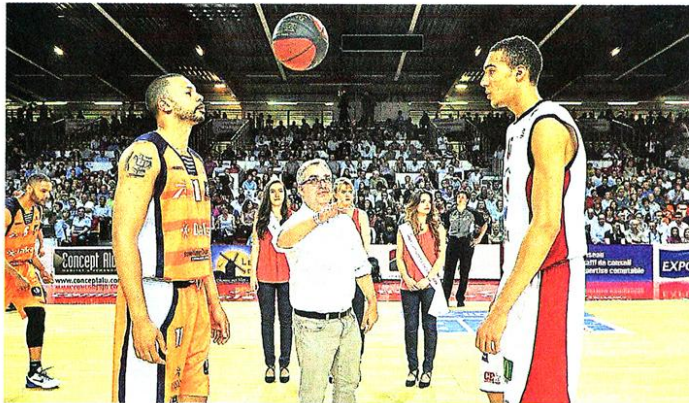


Bruno Bodin, speaker de CB, depuis 14 ans.

Micro en main, Bruno Bodin suit tous les matches de CB à domicile. Ambianceur n°1 à la Mellériaie, il reste marqué par un match contre Gravelines. Un match capital avant le titre de Bercy.

Depuis 14 ans, Bruno Bodin est la voix de Cholet Basket à la Mellériaie. Le speaker est chargé d'animer la rencontre, de chauffer la salle en invitant le public à jouer son rôle de sixième homme et de faire passer l'émotion du terrain aux tribunes. L'ambiance se crée plus facilement lors de certains matches et Bruno se souvient particulièrement d'une soirée en 2010. « Ce match a un lien avec le titre de champion de

France car il nous offre le billet pour la finale à Bercy. La belle contre Gravelines reste pour moi la plus belle ambiance que j'ai connue, c'était fou. Dès le coup d'envoi, ça hurlait, on se croyait dans le money time. Tout le monde était à l'unisson, il y avait une osmose entre le public et les joueurs, on ne pouvait pas perdre, c'était énorme. » Bruno Bodin poursuit : « À la fin, les gens envahissent le parquet, les joueurs prennent mon micro, c'était génial. Sportivement et humainement, c'est ma plus belle soirée, je n'ai pas servi à grand-chose, l'ambiance est montée toute seule avec ce public de supporters. Et ce succès nous emmenait à Bercy, une soirée de rêve avant le titre. »



Cholet, mai 2012. Didier Barré donne le coup d'envoi de CB-Gravelines. Le Choletais Rudy Gobert est face à l'ancien joueur de CB Cyril Akpomedah.

« Bercy en rouge, c'était magique »

Supporteur de CB depuis ses jeunes années étudiantes, au lycée Europe, Didier Barré, membre de la direction du club, se souvient du 13 juin 2010...

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Aujourd'hui, c'est un des partenaires économiques les plus influents du club choletais, membre par ailleurs du conseil d'administration. Bref, Didier Barré, patron d'Hyper U Chemillé, est quelqu'un qui compte à Cholet Basket. Mais ce dimanche 13 juin 2010, il était un supporter, un grand enfant, comme tous ceux qui s'étaient vêtus de rouge ce jour-là. C'était à Bercy, le temple du sport, le théâtre de la finale de Pro A entre Cholet et Le Mans. Moment à part, instant « magique » selon les mots de Didier Barré, qui poursuit : « J'avais pris le car tôt le matin avec tous les supporters. Je ne me voyais pas monter sur Paris en train. Je voulais vivre la journée avec ma famille, mes amis, ensemble. C'était une vraie communion. » Sur place, Didier Barré voit du rouge partout, sur les pelouses autour de la

salle, dans les gradins, des écharpes à bout de bras et une grande affiche à l'accent américain : Yes, we can. « C'était extra ! Encore aujourd'hui, j'ai une photo des tribunes sur mon téléphone, en fonds d'écran. Normalement, je suis quelqu'un qui vit intensément les matches de Cholet Basket. Mais là, j'ai vécu quarante minutes assez sereines, je n'ai pas souvenir d'avoir eu peur. »

Quand Mickaël Gelabale découpe le filet de Bercy

Il faut dire que les joueurs choletais ne laissent aucun espoir aux Mancaux, leurs « meilleurs ennemis ». Le patron d'Hyper U Chemillé ne peut s'empêcher de parler du talent de « John Linehan, un grand joueur... mais qui nous crucifiait un an plus tard lors de la finale perdue face à Nancy 1 », du caractère d'Erman Kunter aussi, « un vrai meneur d'hommes » et de cette (belle) image de Mickaël Gelabale, en fin de match, qui « découpe le filet du

panier de Bercy », pour le conserver, telle une relique. Didier Barré voit tout ça, le regard embué, aux côtés de sa femme, Marielle, et de ses trois fils, Quentin, Benjamin et Nathan. Le soir, tous repartiront en car dans une ambiance, disons, « très joyeuse ». De cette soirée et de cette nuit, le Chemillois en a tiré deux grandes leçons. La première, c'est que Cholet Basket draine derrière lui un monde fou. « Quand on est dans un bureau, on n'imagine peut-être pas forcément l'engouement que peut susciter le club. Ce qu'on a vécu à Bercy, ça dépasse tout ce que je pouvais imaginer. » La deuxième, c'est que le rêve peut toujours se trouver à portée de mains. « Jamais, je n'aurais imaginé que CB puisse être champion. Je l'espérais de tout cœur, mais entre le rêve et la réalité, il y a parfois un fossé. Mais voilà, on peut devenir champion de France sans avoir le plus gros budget. On l'a fait, pourquoi pas le rejeter ? »

Odette : « Le champagne avec Michel Léger »

Supportrice de la première heure, Odette Boyer, surnommée affectueusement « Mamie Basket », fait partie de la légende de Cholet Basket.

Spectatrice assidue depuis 40 ans, Odette ne rate pas un seul match. Tous les joueurs et entraîneurs font partie de sa famille, elle les chouchoute en leur offrant des gâteaux après l'entraînement. Elle a une affection quasi maternelle pour tous ces basketteurs même si elle avoue avoir une préférence et les yeux de Chimène pour un entraîneur qui a marqué l'histoire du club... Mais chut, c'est un secret ! Les souvenirs, les anecdotes ne manquent pas au cours de ces 40 années. D'ailleurs, elle était déjà présente le 18 juin 1975. « Ce soir-là, j'ai payé le champagne chez moi à Michel Léger pour fêter la création de Cholet Basket, mon



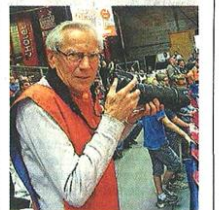
Odette Boyer, « Mamie Basket », une supportrice de la première heure.

gendre jouait au basket, c'est comme ça que je me suis intéressée », se souvient Odette. Quand elle évoque tous ces

moments et les rencontres, ses yeux s'embuent, l'émotion est palpable pour notre mamie. « J'ai fait des déplacements en car comme à Saragosse, en train pour la finale de la Coupe de France en 1996, et là il m'est arrivé une drôle d'histoire », raconte Odette avant de poursuivre : « Ils m'ont laissé sur le quai de la gare à Angers en me disant qu'il n'y avait plus de place dans le train. C'était un coup monté, tout ça pour me faire monter en première classe avec les personnalités. Après la victoire, les parents des joueurs sont venus me remercier d'être venue les soutenir. Je ne m'attendais pas à ça, j'étais émue. » Odette a connu des situations ubuesques comme lors d'un déplacement au Mans en 1996. « Eric Girard, l'entraîneur, est venu me voir dans les tribunes pour me demander de remettre l'élastique au short d'un joueur. J'avais une épingle, je l'ai réparé », raconte Odette dans un grand fou rire.

« Quand Rigaudeau marqua 10 paniers à 3 points... »

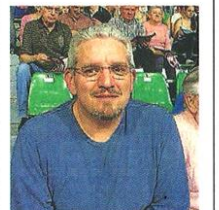
René Golder arpente encore les travées de la Mellériaie avec son appareil photo. Dans les années 90, c'était le photographe officiel de Cholet Basket. Derrière l'objectif, René a suivi bien des rencontres de CB à la Mellériaie et à... Du-Bellay, là où « on pouvait fumer dans la salle » s'étonne encore notre photographe. Lui, le chasseur de photos se souvient alors d'un jeune homme qui émergeait et qui allait enflammer les salles : Antoine Rigaudeau. « Je me souviens d'une rencontre de Coupe d'Europe contre Hapoel Galil, où sur 11 lancers tentés à 3 points, il en a réussi 10 ! Après la rencontre, je lui ai dit que c'était bien (sourires)... Mais que c'était difficile de traduire cette performance sur la pellicule ! »



René Golder fidèle, derrière son objectif, à la Mellériaie.

« On avait atteint le summum »

« Pliqué à CB depuis mes 14 ans », comme il le dit lui-même, Laurent Nérière est un fidèle du club. Depuis ses débuts comme joueur en 1975 jusqu'à aujourd'hui, il n'a jamais quitté le club. En 40 ans de présence, il aura servi le club comme arbitre, accompagnateur d'équipes et devient même en 2007 président de l'association Cholet Basket. Pour lui, le sacre de CB à Bercy en 2010 reste le moment le plus fort de l'histoire du club : « Le titre, j'en ai pleuré de joie, c'était un truc improbable même si on avait fait une bonne saison. Là, on avait atteint le summum. On menait dans le 4^e quart-temps, on ne pouvait pas perdre, on était les plus forts. Le titre revenait à club qui avait 35 ans d'existence, à une petite ville qui domine le championnat, c'était exceptionnel ! »



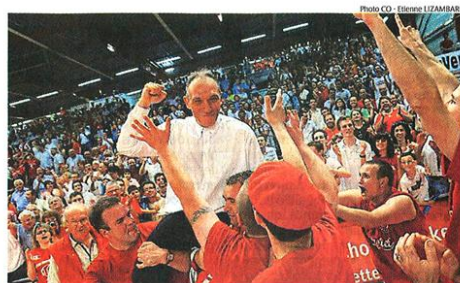
Laurent Nérière est présent à CB depuis la création du club.



L'EXPLOIT MAJUSCULE. Indescriptible. Le 17 janvier 1989, CB lamine le grand Real Madrid (95-85). La soirée est marquée par la grâce de Warner (47 points).



LE CHOC A BARCELONE. Le jeudi 2 décembre 2010, Cholet Basket va défilier l'immense FC Barcelone sur son parquet (76-62). CB brille alors de mille feux.



LA LÉGENDE KUNTER. Aux côtés de Jean Galle, Laurent Buffard et Eric Girard, le Turc Erman Kunter, ici porté en triomphe, a marqué de son empreinte le club.

ont des souvenirs plein les paniers

de la folie du titre à Bercy aux inoubliables soirées européennes. Les fans choletais ont fouillé dans leur malle à souvenirs...

« La soirée historique contre le Real Madrid »

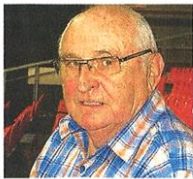
Supporter inconditionnel de Cholet Basket, Jean-Yves Richardson, l'ancien tenancier du Smash, aura finalement toujours en mémoire cette soirée historique qui vit Cholet Basket accueillir (et battre) le grand Real Madrid. Un nom, un club mythique qui fait alors rêver en cette saison 1988-1989. « Le Real de Madrid, qu'on voyait à la télé, vient jouer à Cholet, et se faire battre ! La salle était pleine, les gens étaient assis sur les marches », s'enthousiasme encore Jean-Yves. Il raconte : « Il y a eu une bagarre entre les frères Martins et Warner sur le terrain, le match a été interrompu, Villalobos, un espoir, essayait de les séparer. Ce joueur viendra plus tard à CB. C'était une soirée mémorable ».



Jean-Yves Richardson en compagnie de Michael Gelabale.

« En 1975, on portait la fleur au fusil »

Yves Oger, carte de membre fondateur numéro 2. C'est le complice de Michel Léger, celui qui allait devenir le premier entraîneur de Cholet Basket, de 1975 à 1978. Ancien de la Jeune France, il fait partie de cette soirée historique du 18 juin. Pendant 19 ans, il va assurer la vice-présidence du club. « Ce soir-là, on portait la fleur au fusil, on voulait créer un club avec l'objectif de monter au plus haut niveau », se souvient Yves. Pour lui, l'aboutissement de la saison 2010 reste le moment fort de l'histoire du club : « Le titre, c'est la plus grande joie, on en avait rêvé depuis le début, comme on avait rêvé de voir des grands joueurs comme Petrovic, Schnitt et des clubs comme le Real, Barcelone, Moscou ou Rome évoluer à Cholet ». Même si Yves Oger a quitté toute fonction au club depuis 20 ans et pris un peu de recul, il est toujours présent à la Meilleraie dès le match des espoirs.



Yves Oger, une figure de CB.



Adeline Manceau, fidèle supportrice de CB, n'est pas prête d'oublier le tir vainqueur de Skeeter Henry le 25 octobre 1997.

« L'adrénaline du tir au buzzer »

A l'automne 1997, quand Skeeter Henry crucifie l'Asvel par un tir au buzzer, Adeline Manceau, fidèle de la Meilleraie, exulte. Elle se souvient très bien...

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

C'est un de ses matches ordinaires de championnat. Cholet-Asvel, le 25 octobre 1997. Sauf que l'affiche sent le soufre, les Villeurbannais qualifiés alors de « formidable machine à gagner », selon un des titres de la presse, arrive dans les Mauges dans le costume de leader invaincu. Dans ses rangs, on retrouve Digbeu, Rudd, Palmer et un certain... Bilba. Du côté de Cholet, c'est l'époque des Fortier, Methéto, Blackwell, Miller, Marcaccini, « capable du meilleur comme du pire, surtout du pire ! », et de Skeeter Henry, celui qui allait être le héros de cette soirée gravée dans la mémoire d'Adeline Manceau, aujourd'hui bénévoles à Cholet Basket, mais avant tout supportrice du club depuis ses années lycéennes. « Ce match résume bien ce que peut être le basket, dit-elle. Rien n'est joué jusqu'au buzzer. Ce soir-là, on mène tout le match mais on se prend

un 13-0 dans le 4^e quart-temps et on se retrouve mené ». Adeline se souvient de tout, de cette dernière minute suffocante, où l'Asvel, qui mène alors de deux points, rate deux lancers-francs avant de voir, à l'ultime seconde, Skeeter Henry décrocher un tir à 3 points, dans le coin, et au buzzer. Bingo !

La standing ovation pour le retour de Rigaudeau

« Quand Henry a marqué, la salle a explosé, c'était fou, décrit la Vendéenne de naissance. A l'époque, la Meilleraie faisait plus de bruit. Alors là, sur ce tir, quelle euphorie, une décharge d'adrénaline, oui ! A nos côtés, il y avait un supporter villeurbannais, qui nous avait bien chambrés pendant le match. Alors là, vous imaginez quand Skeeter Henry a marqué... » La suite de la soirée sera encore plus tendue, quand la fanfare choletaise s'arrêtera devant le vestiaire villeurbannais dans un vacarme infernal... Le coach Greg Beugnot rentrera dans

une colère noire ! Le lendemain, la presse se fait dihyrambique, notre confrère Jean-François Quénet parle même d'un « Coup d'Etat signé Henry ». Aujourd'hui, Adeline Manceau se charge de commenter en direct les matches de CB sur le site du club. Accro au drapeau rouge et blanc. D'ailleurs, quand on parle des stars venues ici dans les Mauges, et notamment de Tony Parker, elle répond ceci : « Oui, oui, Tony Parker, c'est un bon souvenir, c'est la première fois où je me gare aussi loin tellement il était attendu ! Mais franchement, j'ai été beaucoup plus impressionné par le retour d'Antoine Rigaudeau à la Meilleraie sous le maillot de Pau. C'était en 1995 et il a eu droit à une standing ovation incroyable. Impressionnant. J'avais 14 ans, et à cet âge-là, ça fait quelque chose. » Dans la presse, Antoine Rigaudeau, très ému, dira ceci : « Je m'attendais bien sûr à un accueil chaleureux, mais pas à ce point-là. Je croyais être plus costaud moralement... » Ah, la Meilleraie, quand ça vous prend...

« Contre Vittoria, c'était tellement fort ! »

Le président du club des supporters des C'Bulls, Nicolas Brosseau, a bien voulu jeter un coup d'œil dans le rétro et s'est souvenu d'un affrontement : contre Vittoria en demi-finale européenne, en 1994.

Il s'est passé tellement de choses depuis... Des exploits, des titres, des déceptions, des larmes, des rires... Mais ce jeudi 24 février 1994 ne s'effacera pas de sitôt de la mémoire de Nicolas Brosseau, aujourd'hui président des C'Bulls, mais à l'époque tout juste 18 ans. « Ce match contre Vittoria... J'en ai pleuré, vous savez ! C'était tellement fort. » Rappelons-nous, CB écrit alors une de ses plus pages européennes, avec dans ses rangs Rigaudeau, Allmé, Jones, Coqueran... S'en va défilé les Espagnols



Nicolas Brosseau.

en demi-finale de la Coupe des Coupes, perd son premier match en terre ibérique, mais gagne le suivant à la Meilleraie avant de jouer cette fameuse belle, sur le parquet de la

Meilleraie, deux jours plus tard. « On se voyait déjà en finale, explique Nicolas Brosseau. Il y avait une de ces ambiances... Tout le monde chantait avant le coup d'envoi, c'était magique ! Antoine Rigaudeau avait fait un grand match, mais à côté de ça, Vargas était complètement passé au travers... En face, il y avait Bamister, qui faisait peur avec sa grosse cicatrice sur le visage, une bête ! Et ce qui devait être une fête se transforme en cauchemar. Vittoria s'imposant en extremis (83-90). Cette soirée m'a marqué, car il y avait un tel bruit à la Meilleraie... Quand elle est comme ça, cette salle c'est quelque chose ! Le match, je l'ai toujours en vidéo, je l'ai regardé encore et encore. » Rien ne le fera oublier le jeudi 24 février 1994.

F.R.

« A Orthez, ce n'était pas triste... »

Clément Durand, le célèbre « Troubadour », personnage haut en couleur, acteur incontournable des rencontres de basket à Du Bellay et à la Meilleraie, fait partie de l'histoire de Cholet Basket. Clément aime faire la fête et ses meilleurs souvenirs concernent bien sûr la convivialité et le côté festif qui accompagnent les rencontres. « Avec les supporters d'Orthez, on a passé des moments formidables. On a défilé dans les rues avec les fanfares avant les matches, on était toujours bien reçu. Une année, on a même passé deux jours, c'était pas triste », se délecte encore Clément. « A la Meilleraie, j'aimais la salle en tournant autour du terrain pendant l'échauffement, ça ne plaisait pas à tous les entraîneurs adverses, même à Jean Galle, mais je m'en f... », en rigole encore le troubadour. Il se souvient aussi d'une sortie à Nantes : « Comme à Cholet, je voulais faire le tour de la salle avant le match, mes copains



Clément Durand, le troubadour, acteur historique de CB.

m'ont dit ; ils vont te tuer. Finalement tout s'est bien passé ! Clément, avec son costume, était une vedette qui ne passait pas inaperçue. Aujourd'hui, Clément assiste toujours aux rencontres, mais il a quitté son costume qu'il remet une fois par an. C'est sa soirée de gala...

André TREBERN

« Le record ? 800 litres de bière... »



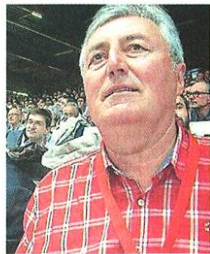
Gérard Dixneuf (2^e à partir de la gauche) serveur au bar.

Gérard Dixneuf a commencé à servir comme bénévole au bar à Du Bellay, trois ans après la création du club. 37 ans plus tard, on le retrouve encore derrière le comptoir à la Meilleraie. « J'ai assisté à toutes les finales de CB, Coupe de France et championnat. Les déplacements en car, l'ambiance des salles, c'était magnifique. Le titre en 2010, c'était

une consécration pour le club, tout le monde l'attendait. La dernière minute était longue, le palpitant en prend un coup », soupire Gérard en servant un supporter tandis que son collègue nous glisse : « Au bar, ça a bien changé, on n'est pas près de battre le record de 800 litres de bière écoulés lors d'un match contre le Mans ».

« 1983-1984, une saison capitale »

« Si on n'avait pas gagné, le club ne serait peut-être pas là aujourd'hui », affirme de manière catégorique Guy Baruzié. Membre du conseil d'administration de Cholet Basket, il ne peut s'empêcher de revivre ce dernier match de championnat, capital, disputé à Rennes en 1984. « Sur ce match, on jouait le maintien en Nationale 2. J'étais trésorier du club à l'époque. Le maintien était l'objectif, la pérennité du club et l'espoir d'aller vers l'élite se sont joués ce jour-là. Une défaite et tout était compromis. On a gagné au terme d'un match héroïque, c'était la liesse, ce n'était pas le titre mais le maintien. Deux ans avaient fait le déplacement, on avait franchi un échelon en se maintenant. Avec cette victoire, on a conforté, consolidé, installé le club, c'était une saison cruciale. On était allé chercher des joueurs comme Rudy Jackson, un

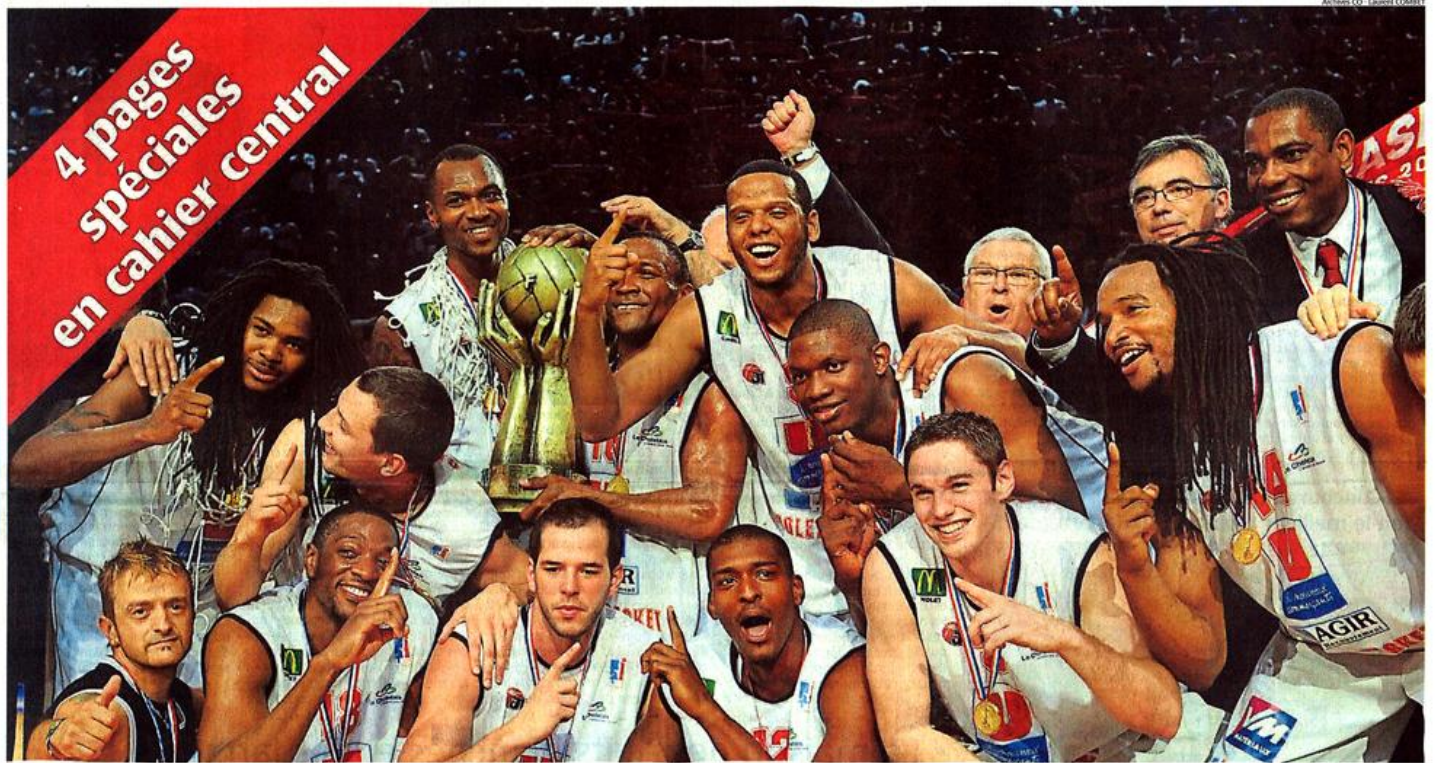


Guy Baruzié.

Américain. En perdant, le club pouvait végéter, là il y avait un engagement derrière Michel Léger, Cholet Basket allait construire son histoire à la fin de cette saison-là ».

Cholet Basket, 40 ans d'épopée

Le club des Mauges, fondé le 18 juin 1975 par Michel Léger, est devenu un grand.



CHOLET. La Meilleraie vibre depuis quatre décennies au rythme des exploits de ses basketteurs sacrés champions de France en 2010 à Paris.

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 juin 2015



Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 18 juin 2015

CHOLET BASKET, 40 ANS DE PASSION

HUIT GRANDS MOMENTS DE L'HISTOIRE DE CHOLET BASKET



13 mars 1989.
Deux mois après avoir inscrit 47 points face au Real Madrid, Graylin Warner cartonne de nouveau. Face à Avignon, il marque 50 points dans un succès historiquement large (114-55).



3 mai 1988.
A Bary, devant plus de 10 000 spectateurs, Cholet Basket domine Lavallois (95-54) et remporte la Coupe de France, le premier grand trophée de son histoire.



10 février 2000.
Aymeric Jeanneau et ses partenaires mettent un point d'honneur à finir sur une bonne note leur aventure en Euroleague. Dans une Meilleraie euphorique, ils font tomber le Panathinaïkos (81-68), futur champion d'Europe.



9 février 2008.
Après quatre finales du Tournoi des As, la cinquième est la bonne. A Toulon, théâtre de la « Semaine des As », Cholet domine tour à tour Roanne (85-63), Villeurbanne (75-63) puis Vichy en finale (67-40).

« Fier d'un club toujours aussi vivant »

Michel Léger, 76 ans, est le président-fondateur de Cholet Basket. Du 18 juin 1975 à aujourd'hui, il n'a rien oublié.

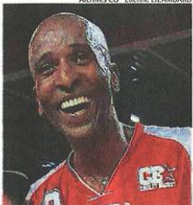
► Le joueur

Graylin Warner

Il est et restera à jamais LE Joueur qui aura marqué l'histoire de Cholet. Il, c'est Graylin Warner, alias « le levrier des Mauges ».

La fabuleuse histoire entre l'Américain et CB a débuté en décembre 1986. A l'époque, le club des Mauges cherchait à remplacer le quelconque Ed Catchings. « Un agent m'a proposé un Américain qui venait de se faire virer par Fabriano, un club de D2 Italienne, c'était Warner », raconte Michel Léger qui n'oubliera jamais sa première rencontre avec l'Américain. « Je suis allé le récupérer à Paris. Sur l'autoroute du retour, on s'est arrêté à casser la croûte. Après ma journée de boulot, j'étais crevé. Je lui ai donné les clés de ma voiture et... je me suis réveillé place Travot. C'est fort parce que Graylin découvrait la France. Plus tard, il m'a surtout raconté que le plus dur avait été la conduite. C'était en effet la première fois qu'il prenait le volant d'une voiture à boîte de vitesse manuelle.

Quelques jours plus tard, le 17 décembre 1986, Warner disputait son premier match et inscrivait 21 points face au Mans (73-68). « Grâce à lui, nous avions fini cette saison 1986/87 sur les chapeaux de roue. »



Archives CO - Etienne LIZAMBARO

► La colère

« La qualif ou la porte »

Parmi les coups de gueule présidentiels, celui de janvier 1991 reste inoubliable. « Nous devions disputer à Bologne un match capital de Coupe des Coupes. Pour nous qualifier en demi-finale, nous ne devions pas perdre de plus de 28 points. Le problème, c'est que la veille de notre départ, les Américains John Devereaux et Graylin Warner se sont battus lors d'une soirée passée à regarder le superbowl. Fou furieux, Devereaux avait sorti un sabre (!) qu'il gardait dans sa chambre. Dans la bagarre, Ollivier Alliné avait été blessé en chutant sur une table basse », raconte Léger.

« Warner et Devereaux n'ont pas voyagé avec nous. Ils sont arrivés plus tard, par leurs propres moyens, à Bologne. J'avais alors dit : « Je les vire si on est éliminé ! Le jour du match, j'avis deux discours dans les poches. Dans celle de droite, celui à lire en cas de qualification. A gauche, celui de l'élimination. On avait finalement perdu de 23 points (80-103) et on s'était qualifié... »



Cholet, La Meilleraie, juin 2015. 40 ans après la création de Cholet Basket, Michel Léger garde un œil attentif sur son « bébé ». Photo CO - Etienne LIZAMBARO.

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket, il pourrait en parler pendant des heures. Il, c'est Michel Léger. Du haut de ses 76 ans, le père-fondateur de CB est inarrêtable sur le club qui fête aujourd'hui même son 40^e anniversaire. Pour l'occasion, il revivra dans les grandes lignes, quelques-uns des innombrables souvenirs d'une aventure qui « sans fausse modestie, m'inspire beaucoup de fierté. » « Le club a pris son élan et, quarante ans après, il est toujours aussi vivant... »

LES ORIGINES

« Cholet Basket a été créé par des gens qui étaient autrefois responsables de la section basket de la Jeune France. Des discussions autour de la notion de « professionnalisme » ont duré une bonne année mais n'ont débouché que sur des tensions. Evoluer en N1 supposait d'accepter le professionnalisme avec tout ce que cela comporte. Mais cela ne correspondait pas avec l'idéologie d'un patronage omnisports et catholique, attaché à des valeurs que je respectais mais qui me paraissaient incompatibles avec l'objectif annoncé. »

« J'ai l'habitude de dire que Cholet Basket n'a été ni voulu ni désiré. Le club est né spontanément dans la foulée d'un clivage définitif survenu lors d'une assemblée générale de la section basket de la Jeune France. C'était le 18 juin 1975. J'ai fini par dire : « On n'a rien à faire là ! et je me suis levé. Un cortège, presque mortuaire, a ensuite pris la direction de la gare afin de trouver un lieu pour se réunir et discuter. Finalement, il n'était pas mortuaire puisqu'il a débouché sur une naissance. Concrètement, Monsieur Hervé, un hôtelier proche de la gare, nous avait ouvert une arrière-salle. L'instant était

dramatique. Je me suis retrouvé assis devant une feuille blanche. Il n'y avait absolument rien de préparé. Finalement, il a fallu trouver un nom à ce nouveau club. Cholet Basket Club a été la première hypothèse, mais le CBC était déjà pris par Caen. Pour le nom définitif, beaucoup de versions circulent et pas mal de personnes en revendiquent la paternité. Moi non. Le soir, quand je suis rentré chez moi, ma femme m'a traité de cinglé devant la tâche à accomplir. La seule chose que je savais, c'est que Cholet Basket était né. »

LES PREMIERS PAS

« Dans son histoire, Cholet Basket a gravi tous les échelons, du plus bas niveau départemental jusqu'au titre de champion de France, en juin 2010. La première saison, en 1975/76, compta pour du beurre. Notre équipe, articulée autour de Laurent Bitault, un joueur emblématique, mais aussi de Guy Baruzier ou Laurent Crimault, avait été placée dans le championnat Excellence des réserves régionales, où aucune montée n'était possible. La raison ? Un club ne pouvait pas aligner plus de deux joueurs mutés. Or, en tant que nouveau club, nous n'avions que des mutés... »

« Nous avons connu huit montées en onze saisons »

« L'ascension du club vers les sommets n'a donc débuté qu'en 1976. Durant deux saisons, en Promotion d'excellence départementale et en Excellence départementale, nous remportons nos matchs d'une cinquantaine de points. L'addition pouvait même être un peu plus salée quand nous croisions des adversaires qui avaient signé une pétition contre nous... C'est ainsi que le club a gravi les échelons un à un. Du plus

bas niveau départemental à la Nationale 1A, en 1987/88, nous avons ainsi connu huit montées en onze saisons. »

LE PROFESSIONNALISME

« A l'origine, nous avions fait le pari d'atteindre la Nationale 1 en dix ans. En 1987, le club avait 12 ans ! Durant ces années, notre force aura été notre cohésion. L'équipe dirigeante des premiers jours est restée soudée. En N1A, la raison voulait que l'on vive le maintien. Mais tout s'est enchaîné très vite. Trop vite même parfois. Le 19 septembre 1987, l'équipe débarque à Limoges pour y jouer le premier match de son histoire en Elite. Le soir, elle s'impose à Beaublanc (75-73) ! Quelques mois plus tard, nous étions en finale du tournoi des As et du championnat. »

« J'ai souvent essayé d'analyser ce qui est arrivé. Je sais juste que CB suscitait un réel engouement autour de lui. C'était d'autant plus vrai quand nous avons disputé nos premiers matchs de Coupe d'Europe. En janvier 1989, nous battons le Real Madrid à La Meilleraie. C'était l'euphorie. A cette époque, nous avions même comptabilisé 8 200 spectateurs dans la salle pour un match contre Orthez. Comment ? Une fois tous les gens assis sur leur siège, nous faisons rentrer les spectateurs restant trois par trois afin de remplir les escaliers (sourire). »

L'EUROPE

« La Coupe d'Europe s'est invitée dans nos conversations dès notre première saison en N1A(....) L'Europe, nous y avions donc pensé, mais rien n'avait été anticipé. Notre 1^{er} match, le 1^{er} novembre 1988, nous a envoyés à Weert, aux Pays-Bas. Nous avions été battus de 19 points (75-56). Au retour, j'avais lancé un appel au public et l'équipe s'était qualifiée

en s'imposant de 38 points (80-42). Ensuite, lors du tirage au sort des poules, en novembre 1988 à Munich (Allemagne), les présidents des autres clubs ont dû me prendre pour un dingue tellement j'étais fou de joie quand ils ont annoncé que Cholet se retrouvait dans la poule de Caserte et du Real Madrid. »

« En s'invitant année après année sur la scène européenne, où il s'est toujours bien comporté, Cholet Basket s'est fait un nom sur le Vieux Continent. L'Europe a été un gros vecteur de notoriété pour le club et, plus globalement, pour la ville. »

LERE RIGAUDEAU - BILBA

« Mon message original était simple : Cholet Basket ne sera jamais une garderie. On devait faire en sorte de fabriquer les champions de demain. Rapidement, nous avons eu le bonheur de constater que nous avions atteint cet objectif. Dès nos débuts en N1A, l'équipe fanion s'est structurée autour de deux jeunes talents issus du Centre de formation : Antoine Rigaudeau et Jim Bilba. Ils ont pleinement participé à la première grande époque de Cholet Basket. A Cholet, ils étaient les vedettes choletaises. A travers eux, les spectateurs s'identifiaient à leur équipe. »

« Au sujet d'Antoine. Je n'ai jamais voulu qu'il quitte Cholet quand j'étais président. Je le retenirai en lui rappelant qu'un contrat se respecte. Il m'en a voulu et il se peut qu'il m'en veuille encore. Finalement, il a quitté Cholet en même temps que moi, en 1995. Pour moi, il était alors temps de tourner la page. J'ai été élu président à 36 ans et j'ai stoppé mon mandat à 56 ans. Durant ces 20 ans, j'ai beaucoup donné pour le basket. Et celui-ci me l'a bien rendu. »

► Le match

Cholet - Real Madrid

Quel est pour vous LE match référence de l'histoire de Cholet Basket ? A cette question, Michel Léger a la même réponse que des milliers d'autres supporters du club des Mauges :

« C'est Cholet - Real Madrid. » En ce 17 janvier 1989, CB a l'honneur de recevoir le grand Real pour ce qui n'était que le 6^e match européen de son histoire. « Deux ans avant, nous n'étions qu'en Nationale 2. Alors, imaginez. Le grand Real Madrid à Cholet. Quel régal », se souvient Léger.

Dans une Meilleraie en fusil, CB avait fini par terrasser les Madriliens (95-85), grâce notamment aux 47 points de Warner ! « C'était un truc de fou. Ce n'est qu'après qu'on se rend compte de la portée de l'événement. D'ailleurs, aujourd'hui encore des souvenirs et photos circulent sur ce match-là », raconte le président-fondateur de CB. Il conclut : « Au sujet du Real, j'ai une autre anecdote. Avant le match aller, à Madrid (Ndr : perdue 62-69 par CB), les responsables du Real avaient inondé certains quartiers de la capitale espagnole d'affiches annonçant un match entre le Real et Cholet, avec deux « L ». J'avais gueulé un bon coup et le lendemain l'erreur était réparée. Mais ce jour-là, j'avais prévenu. » Aujourd'hui, les Madriliens ne savent pas comment s'écrivait Cholet, mais demain ils sauront où cela se trouve ! »

► Les larmes

Le titre de champion

« Je ne pleure jamais, ni de peine, ni de joie », certifie Michel Léger. Pourtant, dans l'histoire de CB, deux rencontres lui ont noué la gorge. « La première grande joute remonte au 25 mars 1984. Cette saison-là, nous nous sommes retrouvés à jouer le maintien en N2 à Rennes. Des centaines de supporters avaient fait le déplacement pour nous voir gagner (96-93) », raconte-t-il.

L'autre souvenir historique est plus contemporain. « C'est la finale du championnat gagnée face au Mans. Durant un match comme ça, dans les tribunes, le palpitant est soumis à rude épreuve. Après le coup de sifflet final, Patrick Chiron m'avait permis d'aller sur le terrain auprès des joueurs. Quel bonheur. Je me souviens avoir été incapable de dire quoi que ce soit pendant 10 minutes. J'étais en quelque sorte paralysé par une explosion de joie intérieure. »

LES 40 ANS



de **CB**

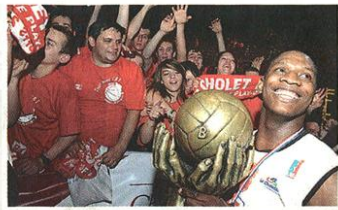
c'est aussi sur : www.courrierdouest.fr

allez composer votre équipe choletaise de rêve

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 18 juin 2015

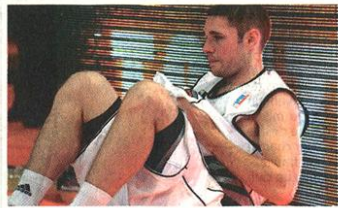
CHOLET BASKET, 40 ANS DE PASSION

26 avril 2009. Pour la première fois de son histoire, CB se hisse en finale d'une coupe d'Europe. Mais sur le terrain de Bologne, la Virtus fait plier d'un rien Rodrigue Beaubois et les Choletais (75-77).



13 juin 2010. A Bercy, devant une véritable marée rouge, Cholet domine La Mans (81-65) et décroche son premier - et toujours unique - titre de champion de France.

11 juin 2011. De retour à Bercy, Fabien Causeur et les Choletais finissent cette fois la finale de Pro A en larmes. Face à Nancy, ils révent longtemps de doublé avant de chuter de deux points (76-74).



29 octobre 2011. La NBA bloquée par un conflit salarial, Tony Parker débute la saison à Villeurbanne. Accueilli en guest-star à Cholet, il domine CB à lui seul (19 points, 7 passes). L'ASVEL s'impose 79-70.

► Le jour où...

Cholet Basket entra dans l'histoire du Real Madrid

A l'occasion d'une rencontre fortuite, en 1995, Lolo Sainz, célèbre entraîneur espagnol, a confirmé à Michel Léger que CB fait partie de la grande histoire du Real Madrid. « La première raison, c'est qu'en dehors du match de janvier 1989 à La Mellerie, il n'a jamais vu un président jouer au jeu d'orchestre. J'avais effectivement fait très fort, se souvient Michel Léger. La seconde chose, c'est que Warner a été le premier joueur à inscrire 47 points au Real. » Pas sûr que quel'un ait fait mieux depuis...

Cholet a fait match nul

C'était le 17 décembre 1983. Cholet Basket a rendez-vous à Evreux pour le dernier match de la phase aller de Nationale 2. A défaut d'avoir été spectaculaire, cette partie est rentrée dans l'histoire de CB par son score. A l'ultime seconde, l'Américain Rudy Jackson avait en effet réussi le tir de... l'égalisation (97-97). C'est le seul et unique match nul de l'histoire de CB, avant la mise en place de la prolongation en 1989.

FR3 a lancé la pub

C'est une époque que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Une époque où la Pro A de basket était retransmise en direct sur Antenne 2 et FR3. En ce 23 janvier 1993, c'est sur la « 3 » que Gravelles et Cholet Basket s'affrontent. Et quel match ! Un truc de fou ! Intenable, Antoine Rigauadeu inscrit ce jour-là 47 points mais ne peut éviter le revers de CB 114-104 au terme de... deux prolongations. Et le problème est là. En plein cœur de la première prolongation, FR3 a en effet « envoyé la pub » pour... ne jamais revenir. A la place des ultimes paniers de la rencontre, les téléspectateurs avaient eu droit à un dessin animé.

Cholet a été « bien reçu » à Belgrade

C'est l'histoire d'un match aller de demi-finale de Coupe Korac 1998 perdu sur le parquet de l'Étoile Rouge de Belgrade (81-49). « C'était un mauvais match », se souvient Eric Girard, l'entraîneur choletais de l'époque qui garde également en mémoire « l'accueil » serbe. « Dans notre hôtel, il y avait une panne d'eau « très étrange ». Nous étions dans l'impossibilité de nous doucher ou d'aller aux toilettes dans l'hôtel. Les joueurs étaient très énervés, raconte-t-il. Et comme par magie, l'eau a fait son retour dès la fin du match ! »

LES ÉQUIPES DE RÊVE

Entraîneur : Eric GIRARD

Issu de la formation choletaise, Eric Girard est le premier coach à avoir remporté un trophée à la tête de l'équipe fanion de CB.



Valéry DEMORY

1987-1989, 1994-1997

C'est dans le sillage de son meneur de poche (1,78), au caractère bien trempé, que Cholet a réussi ses premiers pas en N1A. Sur le parquet, Demory savait se défendre pour ses couleurs. Et ça, le public choletais a toujours adoré.

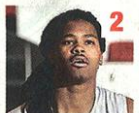
Sur le parquet, Demory savait se défendre pour ses couleurs. Et ça, le public choletais a toujours adoré.



Mickaël GELABALE

1999-2004, 2009-2010

« Tranquille » en dehors des terrains, Mickaël Gelabale a toujours fait des merveilles sur les parquets. Champion de France cadets avec CB en 2000 et 2001, l'aillier guadeloupéen a ensuite percé dans le monde pro. De Cholet aux SuperSonics de Seattle (NBA) en passant par le Real Madrid. Son retour à Cholet en 2009 a propulsé CB vers le titre de champion de France.



Antoine RIGAUDEAU

1985-1995

Pour le basket européen, il est « le Roi ». A Cholet, il est bien plus que cela. Lancé en N1A à 16 ans et demi, il devient international un an plus tard. Le meneur, impassible aux éloges, est et restera le symbole ultime de la réussite de la formation choletaise.

Pour le basket européen, il est « le Roi ». A Cholet, il est bien plus que cela. Lancé en N1A à 16 ans et demi, il devient international un an plus tard. Le meneur, impassible aux éloges, est et restera le symbole ultime de la réussite de la formation choletaise.



Claude MARQUIS

1995-2006, 2007-2011

Lui, c'est l'enfant de Cholet. Surnommé le roc de Cayenne, le Guyanais a tout connu à Cholet. La joie des trophées et des premières sélections internationales, ses premières engeulades avec les entraîneurs ainsi que quelques gros coups durs (bagarre, prison...) Mais toujours souriant, il l'avoue : « Cholet Basket est ma maison ».



ils auraient pu y être :

Nando De Colo, Rodrigue Beaubois, Rudy Gobert, Kevin Séraphin, Aymeric Jeanneau, Fabien Causeur...

Jim BILBA

1986-1992, 2002-2014

Avec son compère Rigauadeu, il a écrit les premières belles pages de l'histoire de CB. Reconnu pour ses qualités de défenseur - « le meilleur défenseur d'Europe », assure Bozidar Malkovic - Jim « trampoline » est revenu dans les Mauges finir son incroyable carrière.



► CHOLET BASKET

• Créé le 18 juin 1975

PRÉSIDENTS

1975 - 1995	Michel LEGER
1995 - 1997	Louis-Marie PASQUIER
1997 - 2003	Jean-Michel LAMBERT
Depuis 2003	Patrick CHIRON

PALMARÈS

Champion de France	2010
Vainqueur de la Semaine des As	2008
Vainqueur de la Coupe de France	1998, 1999
Champion de Nationale 2	1986
Finaliste de l'EuroChallenge	2009
Vice-champion de France	1988, 2011
Finaliste du Tournoi des As	1988, 1989, 1990, 1993
Finaliste de la Coupe de France	2005, 2008



► La formation

Made in Cholet, marque déposée

Jacques Catel, premier directeur du Centre de Formation de Cholet Basket, et son successeur Jean-François Martin, sont les clés de voûte du système de formation choletais qui performe depuis 1986.



Rudy Gobert est le sixième joueur formé à Cholet à évoluer en NBA.

Depuis plusieurs années, c'est devenu une très bonne habitude. « A chaque fois que la sélection nationale équipe la liste des joueurs retenus en équipe de France, je me plais à compter ceux formés à Cholet », dévoile Jacques Catel. Premier directeur du Centre de Formation, créé en 1986, le Choletais n'est jamais déçu. A l'Euro 2011, ils étaient quatre à défendre les couleurs de l'équipe de France, puis trois aux JO de Londres 2012, au Mondial 2013 puis durant l'Euro 2014. Et le 12 août prochain, ils pourraient être quatre, voire cinq, dans la liste des joueurs que Vincent Collet emmènera avec lui à l'Euro 2015 (Charles Kahudi, Mickaël Gelabale, Rudy Gobert, Nando De Colo, Kevin Séraphin).

« C'est une fierté », admet Jacques Catel qui ne manque jamais de rappeler que « la formation est inscrite dans les gènes de Cholet Basket. » « CB a créé le centre en 1986, un an avant notre montée en N1A (Ndlr : l'ancêtre de la Pro A). A l'époque, plusieurs clubs en ont fait de même par obligation. Pas Cholet. Michel Léger, alors président, avait décidé d'en faire un axe fort du club. Cette stratégie historique a tout de suite été payante. CB s'appuyant sur ses premières années professionnelles sur deux pépites - faites maison - : Antoine Rigauadeu et Jim Bilba. « Le premier facteur qui permet de déterminer la réussite d'un système de formation, ce sont les titres remportés par les équipes de jeunes ».

complète Jean-François Martin, entraîneur emblématique de CB devenu directeur du centre de formation en 2014. A ce sujet, les dix doigts des mains ne suffisent plus à comptabiliser la réussite choletaise : pour les cadets neuf titres de champion de France et cinq Coupes de France ; pour les Espoirs, cinq titres de champion et trois Trophées du Futur.

« Mais ce qui focalise le plus l'attention du public, ce sont les joueurs qui atteignent le plus haut niveau », termine Martin. Là encore, CB rayonne au plus haut niveau avec six joueurs formés au club et envoyés en NBA (Antoine Rigauadeu, Mickaël Gelabale, Rodrigue Beaubois, Nando De Colo, Kevin Séraphin et Rudy Gobert). « Cette réussite a toujours été le fruit d'un travail d'équipe, assurent en chœur Jean-François Martin et Jacques Catel. La première étape est de détecter des jeunes en qui l'on croit. Ensuite, notre rôle est de les accompagner dans le temps, des cadets à l'équipe pro, en restant fidèles à nos valeurs que sont le travail, l'organisation, le respect, l'esprit d'équipe, le tout dans une ambiance familiale. »



John LINEHAN

2009-2010

« Il mérite son surnom de Virus », ont certifié certains entraîneurs adverses au sujet de ce défenseur hors-pair. Du haut de son mètre 60, le meneur est entré dans l'histoire de CB en étant sacré champion de France. L'année suivante, il a toutefois fait pleurer CB, en offrant le titre de champion à Nancy.



Samuel MEJIA

2009-2011

« 4, 1 et 1. Voici les évaluations de Mejia lors de ses trois premiers matchs avec CB. La suite, le Dominicain l'a écrite à sa manière, somptueuse, en martyrisant les défenses adverses. Meilleur joueur du championnat 2010, il reste le symbole du premier titre de champion de CB.



Graylin WARNER

1987-1992

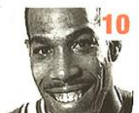
A force de multiplier les coups de sang à plus de 40 points, cet ailier américain plus connu sous le surnom de « l'évier des Mauges » a marqué l'histoire de CB. Il en est d'ailleurs - encore pour longtemps sans doute - le meilleur marqueur (5 629 points).



Randal FALKER

2008-2012

Qui s'y frotte s'y pique. Telle aurait pu être la devise de Randal Falcker. Pieds en canard, cheuveux sur la langue et tread-lock au vent, le pivot US faisait a priori rire ses adversaires. Mais une fois sur le terrain, il se métamorphosait en défenseur intraitable et le contreur redoutable.



John DEVEREAUX

1989-1991

Très fort, en caractère et sur le terrain, John Devereaux a indéniablement marqué l'histoire de CB. Durant deux saisons, ses qualités athlétiques et son petit shoot proche du cercle, ont fait des merveilles dans un collectif où brillait à la même époque Graylin Warner.

Sélectionneur : Erman Kunter

Ancien sélectionneur de la Turquie, le « Malin du Bosphore » a propulsé CB dans la cour des très grands. A son palmarès : une Semaine des As en 2008 et le titre de champion de France en 2010.



ils auraient pu y être :

Arturas Karnishovas, Tony Dorsey, Kenny Austin, AJ Slaughter, K'Zell Wesson, Tony Dobkins, Michael Ray Richardson

AGIR
Recouvrement

PRÉ-VENANCE

Précontentieux & Recouvrement de créances France & International

3, rue du Manitoba
ZI de l'Ecuyère - 49300 CHOLET
☎ : 02 41 75 92 92 - 📠 : 02 41 71 10 87
🌐 www.agir-recouvrement.com
🌐 www.prevenance.com

L'avenir

Cholet Basket est en quête de rebond

Fêter ses 40 ans se résume souvent à une remise en question. On regarde ce qu'on a accompli, et on se demande ce qu'on peut encore espérer. Pour CB, l'heure est également aux interrogations, après plusieurs saisons de déclin. Solide sur ses bases, de l'avis général, le club des Mauges n'est plus, loin s'en faut, le mieux armé en Pro A. Au classement des budgets du championnat, Cholet figure d'ailleurs régulièrement dans le dernier tiers, celui des équipes contraintes de recruter malin et d'espérer quelques péches miraculeuses. Strasbourg, Limoges ou l'ASVEL de Tony Parker appartiennent déjà à une autre galaxie.

Depuis les deux finales de 2010 et 2011, CB est donc logiquement rentré dans le rang, mais sa lente chute au classement a de quoi interpeller voire inquiéter. 8^e (2011-2012), 10^e (2012-2013), 13^e (2013-2014) puis 14^e à l'issue du dernier exercice en date, la formation des Mauges a vu se réduire considérablement sa marge sur la zone rouge.

Pour espérer regarder à nouveau vers le haut, il va falloir réamorcer la pompe d'une formation qui ne sort plus autant de pépites qu'avant et sans doute séduire quelques partenaires privés supplémentaires. « Les gens ne se rendent pas compte qu'avec nos moyens, se qualifier pour les play-offs est déjà en soi une grosse performance », rappelle Laurent Buffard il y a quelques semaines. Le titre de champion de France ne date pourtant que de 5 ans. Si loin, si proche.

Quoi qu'en dise le coach, les supporters locaux, fidèles en toutes occasions, sont sans doute conscients des moyens limités de leurs protégés. Mais ils ont déjà tellement été gâtés depuis 40 ans qu'ils ne peuvent se résoudre à abdiquer. La Meillerie peut redevenir bouillonnante à la moindre occasion. Il suffira d'une étincelle...

« L'une des marques du basket français »

Observateurs, adversaires ou anciens de la maison choletaise, tous ont leur vision de CB. L'hommage est unanime.

Malgré des emplois du temps souvent surchargés, il a suffi de leur parler des 40 ans de Cholet Basket pour qu'ils trouvent un moment. Y compris au beau milieu d'une finale de Pro A, comme c'est le cas pour Vincent Collet. Pour chacun de ces six acteurs du basket français, aucun doute : Cholet est bien un club à part.

Vincent Collet (entraîneur de Strasbourg et de l'équipe de France) : « Cholet, c'est un club qui s'appuie sur un fervent populaire qui ne s'est jamais démentie. Et sa marque de fabrique, c'est d'avoir sorti énormément de jeunes joueurs très talentueux. Avec les Rigaudeau, les Bilba, Cholet a eu une vraie génération dorée, c'est sans doute celle qui a le plus marqué les esprits. CB est toujours au plus haut niveau aujourd'hui, et il n'y a pas tant de clubs que ça qui ont réussi à durer aussi longtemps. Ce que je retiens aussi, c'est cette notion de territoire. Le basket est vraiment ancré dans les Mauges, je dirais même que ce sport fait partie de l'ADN local. Cholet, c'est une vraie place forte du basket français, avec une salle toujours pleine quels que soient les résultats. Cette fidélité du public a perdu, et tout le monde sait que c'est toujours compliqué de jouer à La Meillerie. »

« Un club bien installé dans son territoire »

Antoine Rigaudeau (ancien joueur de CB, futur entraîneur du Paris-Levallois) : « Cholet Basket, c'est 40 très belles années. J'y ai passé des moments très forts. Le club peut être fier de son histoire. CB dispose d'un réel patrimoine, c'est aussi important qu'une culture pour une nation. Les joueurs, les staffs, les dirigeants passent, mais ici les bénévoles et le public restent. »

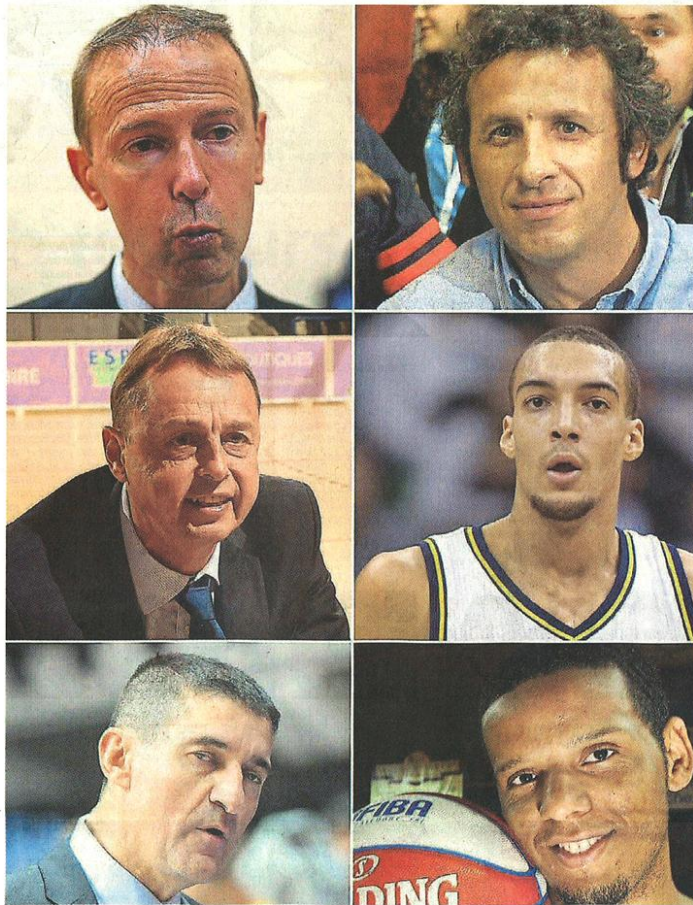
Valéry Demory (ancien joueur de CB, entraîneur de Montpellier en LFB) : « 40 ans, cela veut dire que le temps passe vite. Cholet Basket est toujours là, ça fait plaisir parce que c'est le club où j'ai vraiment lancé ma carrière. Tout au long de ces décennies, le club a continué à grandir. Je ne garde que d'excellents souvenirs des cinq saisons que j'y ai passées. La toute première année (NDLR :

1987-1988) avait même été fantasmagique parce que les résultats étaient totalement inattendus. Nous étions une équipe de copains, dirigée par un excellent coach (NDLR : Jean Galle) et nous jouions dans une ambiance incroyable. Toutes les conditions étaient réunies... »

Rudy Gobert (ancien joueur de CB, pivot des Utah Jazz en NBA) : « 40 ans, ça montre la stabilité d'un club. Cholet est un club qui fait maintenant partie de l'élite de la Pro A. Ce club dispose d'un des meilleurs centres de formation, d'où sont sortis des grands joueurs. Après d'autres joueurs passés, j'ai le sentiment d'être un exemple pour les jeunes. Les scouts savent que des jeunes sont formés à Cholet, ils savent où ça se trouve en France. »

Jean-Pierre Siutat (président de la Fédération française de basket) : « CB fait partie des marques du basket français. Ce club a une vraie histoire et un passé sportif de grande qualité. Outre la richesse de sa formation, c'est également un club bien installé dans son territoire, une vraie terre de basket. Je le vois un peu comme un irrédécible, car malgré des moyens limités, Cholet a su utiliser son savoir faire et sa culture pour s'adapter aux contraintes du basket moderne, tandis que d'autres clubs disparaissent. 40 ans, ce n'est pas un hasard. Pour réussir, il faut du temps. Ça demande du vécu et des structures : CB a tout ça. Il faut absolument des équipes comme Cholet dans le paysage du basket français. »

Samuel Mejia (ancien joueur de CB, évolue en Turquie) : « Pour moi, Cholet restera toujours une place à part. J'y ai passé des moments magnifiques et j'ai été merveilleusement bien accueilli. Les Choletais aiment vraiment le basket et sont à fond derrière leur équipe. Cela fait partie de la culture de la ville. Aujourd'hui, je suis fier de dire que ma famille et moi avons construit quelques-uns de nos plus beaux souvenirs à Cholet (NDLR : sa fille Siena y est née). Je souhaite à Cholet de vivre encore au moins 40 nouvelles années de réussite sportive. Et s'il vous plaît, dites-le : Cholet et ses supporters occuperont toujours une place à part dans mon cœur. »



De gauche à droite et de haut en bas : Vincent Collet, Antoine Rigaudeau, Valéry Demory, Rudy Gobert, Jean-Pierre Siutat et Sammy Mejia.

8 200

C'est le record officiel d'affluence enregistrée à La Meillerie. « Cela devait être face à Orthez », se souvient le président Michel Léger.

5 629

C'est le nombre de points inscrits par **Graylin Warner** dans l'histoire de Cholet Basket. Personne n'a fait mieux. Derrière le « lévrier des Mauges », Antoine Rigaudeau a marqué 4 247 points.

40 ANS D'HISTOIRE EN CHIFFRES

82

C'est le nombre de points inscrits par **Cholet lors de tout premier match** de son histoire. C'était le 28 septembre 1975 face à la Vendéenne La Roche-sur-Yon pour une victoire 82-54 en Excellence des réserves régionales.

32

C'est le nombre d'internationaux français qui sont passés par Cholet Basket.

322

Erman Kunter est l'entraîneur qui a disputé le plus de matchs à la tête de CB. Derrière le champion de France 2010, l'actuel coach Laurent Buffard compte 250 apparitions sur le banc de touche.

237

Cholet Basket a disputé **237 matchs de Coupe d'Europe** dans son histoire (113 victoires, 124 défaites)

31

C'est le nombre de pays européens visités par CB tout au long de ses participations en Coupe d'Europe.

13

Avec **treize saisons passées** à porter les couleurs de l'équipe fanion de CB (de 1977 à 1989), **Thierry Chevier** est le joueur le plus fidèle du club des Mauges.

169

C'est le nombre record de points inscrits dans un match par Cholet Basket. Le 5 mars 1978, **CB avait dominé l'UA Saumur (169-41)** pour le compte de la 15^e journée d'Excellence départementale.

139

C'est l'écart maximal lors d'un succès de CB. Le 7 novembre 1976, **CB avait dominé Le Fullet (164 à 25)** en Promotion d'Excellence départementale.

6

C'est le nombre de joueurs formés à CB qui ont évolué en NBA. **Antoine Rigaudeau** avait montré la voie à Dallas. Quatre autres ont suivi : **Mickaël Gelabale, Rodrigue Beaubois, Nando De Colo, Kévin Séraphin** et Rudy Gobert.

1

Cholet Basket est le seul club français à ne jamais avoir quitté la Pro A (anciennement Nationale 1A) depuis 1987 et la création de la Ligue Nationale de basket.



Erman Kunter

Cholet-Basket : 40 ans d'exploits et de titres

Le 18 juin 1975, il y a quarante ans jour pour jour, naissait CB. L'occasion d'un florilège des grandes figures ou des grandes dates de l'histoire du club.

De grandes festivités ont déjà été organisées à la fin de la saison, mais le club remet ça aujourd'hui, en mettant à l'honneur deux équipes amateurs, qui montent à l'échelon national. Nous profitons de cette occasion pour dresser une liste des événements ou des personnalités qui ont marqué de leur empreinte le parquet de la Meilleraie. Certains sont connus du grand public, d'autres sont moins médiatisés ou ont passé moins de temps au club, mais tous ont été des rouages essentiels dans l'histoire de Cholet-basket.

Le fondateur : Michel Léger

CB ne serait jamais devenu CB, si Michel Léger n'avait pas eu la foi à déplacer les montagnes, à les façonner. Tout est parti de ce soir du 18 juin 1975, de cette scission devenue inéluctable avec la Jeune France. L'initiateur de la grande aventure est parti d'une feuille blanche. Le livre est monumental aujourd'hui. Ce « **président-animateur** », rassembleur, avant-gardiste (le premier entraîneur américain à CB, c'est lui...), n'y est bien sûr pas étranger. Vingt ans après sa fondation, il laissa un club devenu une pointure du basket français.

Le premier américain :

James Sarno

CB n'en était encore qu'à ses premiers pas qu'il fit déjà le choix de prendre l'accent d'outre-Atlantique. A l'été 1981, le grand James Sarno (2,04 m), débarque dans les Mauges. Un petit événement, l'homme ayant fait les beaux jours de Milwaukee (NBA). Naturalisé français, il n'en demeure pas moins le premier américain à avoir fait les beaux jours du club. L'aventure ne dura qu'un an. Elle prit réellement fin lors d'une défaite de CB aux Aubrais, au printemps 1982.

L'entraîneur charismatique :

Tom Becker

Jean-François Martin, Éric Girard, Jacky Perigois... Des noms d'entraîneurs passés ou encore présents qui sentent bon la tradition choletaise. Tous se sont inspirés d'un coach américain, totalement en avance sur son époque. Son nom : Tom Becker (entraîneur de 1985 à 1987), pour



L'historique victoire contre le Real Madrid en 1989, et puis l'euphorie dans les vestiaires.

qui la philosophie (il fut professeur) alimentait les schémas sportifs. Il imposa un cri de guerre (« **intensity** ») à des joueurs souvent admiratifs. Nombreux, donc, furent ceux à se déclarer disciples de celui qui citait Platon dans ses discours d'avant-match...

L'homme providentiel :

Graylin Warner

Nul n'a oublié la silhouette famélique du « **Lévrier des Mauges** », débarqué d'Italie, en pleine saison 1986-87, alors même que CB court un grand danger pour valider son ticket pour la Nationale 1A. L'Américain métamorphosa l'équipe, et donna ensuite au club ses lettres de noblesse. Ses cartons offensifs (50 points contre Lorient en décembre 1987), ses pres-

tations d'anthologie lors de matches restés dans les mémoires en font l'une des plus grandes icônes du passé de Cholet-basket.

Le match : Cholet - Real Madrid

Une Meilleraie bondée, des stars espagnoles surchauffées : voilà pour le décor en ce 17 janvier 1989. Jour de cataclysme pour la planète basket, puisque le « **grand Real** » des frères Martin, de Drazen Petrovic, s'en alla trébucher sur le dernier né des prodiges européens. Warner en était le principal bourreau (47 points). Presque 30 après, l'exploit résonne comme l'un des faits de gloire ma-

jeurs de Cholet-basket.

Le « sorcier » : Erman Kunter

Pour què CB trouve définitivement la bonne recette, il fallait un manitou. Un homme par qui tout pourrait arriver. C'est à l'été 2003 que le Turc posa ses valises en bords de Moine. Son galop d'essai d'une saison fut une révélation : s'il quitta le navire CB, ce n'était que pour mieux le retrouver en 2006. Quatre saisons plus tard, le club avait connu sa première finale européenne, avait conquis sa première semaine des As et surtout, avait décroché le Graal : un titre de champion de France Pro A.

Un hors-série pour les 40 ans du club

Des titres à la pelle, un centre de formation qui lui a permis d'envoyer des joueurs en NBA, un public fidèle : Cholet-Basket, c'est tout ça, et bien plus encore. L'aventure, démarrée il y a 40 ans au niveau départemental, se poursuit. C'est cette histoire exceptionnelle qui est racontée dans un hors-série inédit, réalisé par Ouest-France et Le Courrier de l'Ouest.

S'appuyant sur des archives et de nombreux témoignages, Jérémy Proux fait revivre tous ces moments qui ont fait la légende du club. En attendant que CB en écrive les prochains chapitres.

Cholet-basket, 40 ans d'épopée, 88 pages, 7,90 €.

Le programme de la soirée

Cholet-Basket organisera ce jour, à 18 h 45, une réception pour les équipes qui ont, cette année, remporté un titre, qu'il soit national, régional ou départemental, ainsi que pour les deux équipes seniors de l'association qui accèdent au niveau supérieur.

Les U18 garçons sont champions de France, les U17 filles 1 sont championnes régionales, les U17 filles 2 sont championnes départementales

et de la Coupe de l'Anjou. Les seniors féminines 1 accèdent au championnat de France National 2, les seniors masculins 2 montent en championnat de France National 3.

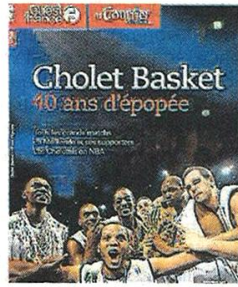
Cette soirée sera aussi l'occasion de mettre à l'honneur les entraîneurs et arbitres qui ont obtenu un diplôme durant cette saison sportive.

A 18 h 45, ce soir, au chapiteau blanc du parc de la Meilleraie.

Cholet Basket souffle aujourd'hui sa 40^e bougie

C'était le 18 juin 1975. L'appel du basket de haut niveau offrait aux Choletais un faire-part de naissance frappé des lettres C et B. Bientôt des lettres de noblesse dans le milieu de la balle orange, où tout le monde allait apprendre à situer les Mauges sur une carte ! Sous l'impulsion de quelques dissidents de la JF, dont Michel Léger, Cholet Basket voyait le jour. Et 40 ans plus tard, le coup d'œil dans le rétro vaut le détour !

Il y a bien sûr ce seul et unique titre de champion de France en 2010. L'apothéose de Bercy. Mais tant d'éléments fondateurs au préalable également. Cette 40^e bougie, c'est Valéry Demory qui la souffle pour nous. Choletais entre 1987 et 1989, puis de 1994 à 1997, le natif de Denain a été l'un des grands bonhommes de ce qui restera l'un des très grands moments de l'histoire de CB. Cette victoire face au grand Real Madrid, le 17 janvier 1989.



Valéry Demory (en bas à droite) et l'équipe qui a battu le Real sont à retrouver dans notre hors-série : « Cholet-basket, 40 ans d'épopée », 88 pages, 7,90 €.



professionnalisme. On restait parfois longtemps à la buvette après les matches... » Ces petits morceaux de bonheur prennent tout autant de places que les grandes victoires dans l'armoire à souvenirs de Valéry Demory. Il dit : « A Cholet, j'étais bien dans ma vie. J'y ai rencontré des gens exceptionnels. »

Des gens qui ne l'ont pas oublié. Pas plus que les Warner, Rigaudeau ou Bilba, que Valéry Demory a côtoyés sous le maillot de CB. Il a aussi côtoyé un certain... Laurent Buffard, assistant de Jean Galle à l'époque de cette victoire contre le Real. « On est resté ami avec Laurent, appuie l'ancien meneur, et je suis toujours les résultats de l'équipe. Les deux dernières saisons ont été difficiles, mais il suffit d'un ou deux bons joueurs et tout est relancé. »

C'est le vœu que fait Valéry Demory en soufflant cette 40^e bougie.

J. H.

« Ce sont des souvenirs lointains, mais on ne bat pas le Real Madrid tous les jours, glisse celui qui entraîneur aujourd'hui les filles de Lattes-Montpellier. On avait quand même de sacrés clients en face : Petrovic, les frères Martin... Il y a avait d'ailleurs eu une bagarre mémorable ! » Au sens propre comme au figuré, dans cette Meilleraie en fusion,

portée à ébullition par les 47 points de Warner et les 17 passes décisives de... Valéry Demory. « Ah ça, je ne m'en souviens pas », avoue l'ancien meneur de CB et des Bleus, un peu nostalgique quand même de ce basket d'antan.

« À cette époque, dit-il, l'amour du maillot voulait dire quelque chose. C'était encore les débuts du pro-

Ouest France – Jeudi 18 juin 2015



Photo CO - Étienne LIZAMBARD

Michel Léger : « N'ayez peur de rien et foncez »

Michel Léger, le fondateur de Cholet Basket, a galvanisé les bénévoles, hier soir, à l'occasion des 40 ans du club. Comme aux plus beaux jours.

Le 18 juin 1975, Michel Léger (à gauche sur la photo) et une bande de copains fondaient Cholet Basket. Le début d'une formidable aventure sportive et humaine qui allait faire connaître Cholet à la France entière. Pour fêter ses 40 ans, le club a prévu différents temps forts. Le premier a eu lieu le 30 mai en présence de

nombreux invités dont Antoine Rigaudeau, LE joueur emblématique de CB mais sans Michel Léger, absent pour raisons personnelles. Hier soir, sous chapiteau à la Meilleraie, le club a organisé une seconde cérémonie pour mettre à l'honneur des équipes qui ont remporté un titre ou accédé à l'échelon supérieur : les U18 garçons (champions de France), U17 filles 1 (championnes régionales), U17 filles 2 (championnes départementales et Coupe de l'Anjou), seniors féminines 1 (montée en National 2) et les seniors masculins

2 (montée en National 3). Cholet Basket a aussi remis des diplômes d'honneur à « un cinq majeur » de bénévoles : Gilbert Martin (vidéo), Jacky Bourdasse (billeterie), Jack Péraudeau (logement des joueurs), Jo Coiffard (homme à tout faire) et Gérard Dixeuf (bar). Sans oublier Clément le troubadour. Ils ont reçu leur distinction des mains de Michel Léger, qui a eu le droit à une standing ovation. Quarante ans jour pour jour après la création du club, l'ancien président n'a pas caché sa « grande émotion ». Il a évoqué le passé, un

peu, mais a plus insisté sur l'avenir avec son franc-parler habituel. Meneur d'hommes devant l'Éternel, il a galvanisé les troupes : « Il faut que la belle aventure continue. L'avenir, écrivez-le en majuscule. N'ayez peur de rien et foncez. » Et Michel Léger de former un vœu : « J'espère qu'un jour les féminines accèderont au plus haut niveau du basket français, comme les masculins. Avoir les deux équipes à ce niveau en même temps, ce serait l'apothéose. »

Gabriel BOUSSONNIÈRE

3. VIDÉO : CHOLET BASKET, ROUGE ET BLANC DEPUIS 40 ANS



Pour voir la vidéo, [cliquez-ici](#).